

**GUIDE DE L'INSTRUCTEUR RELATIF À LA
FORMATION DES BAGUEURS DE PASSEREAUX
EN AMÉRIQUE DU NORD**

**Préparé par le
North American Banding Council**

**COMITÉ DES PUBLICATIONS
AVRIL 2001**

GUIDE DE L'INSTRUCTEUR RELATIF À LA FORMATION DES BAGUEURS
DE PASSEREAUX EN AMÉRIQUE DU NORD

Tous droits réservés © 2001 par

Le North American Banding Council

C.P. 1346

Point Reyes Station, Californie 94956-1346

États-Unis

<http://pwrc.nbs.gov/bbl/resource.nabc.html>

Tous droits réservés

Reproduction permise à des fins éducatives.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
PRÉFACE.....	1
REMERCIEMENTS	1
1. INTRODUCTION.....	1
2. LE CODE D'ÉTHIQUE DU BAGUEUR	2
3. CONSEILS GÉNÉRAUX.....	4
4. DÉROULEMENT DE LA FORMATION.....	5
4.1. FORMATION DU STAGIAIRE.....	5
4.2. FORMATION AU MOYEN D'UN PROGRAMME.....	6
5. ÉVALUATION DU STAGIAIRE	6
6. MATIÈRE DE BASE À ÉTUDIER.....	6
6.1. CODE D'ÉTHIQUE DU BAGUEUR.....	6
6.2. RÔLE DU BAGUAGE DANS LES ÉTUDES SCIENTIFIQUES	7
7. LISTE DES HABILITÉS PRATIQUES.....	8
7.1. TRAITEMENT	8
7.1.1. Identification et manipulation	8
7.1.2. Baguage.....	10
7.1.3. Conservation et transport des oiseaux	11
7.1.4. Collecte de données sur le terrain.....	12
7.1.5. Biométrie (mesures).....	13
7.1.6. Détermination de l'âge et du sexe.....	15
7.2. AUTORISATION SPÉCIALE - FILETS JAPONAIS	18
7.2.1. Mise en place, ouverture et fermeture des filets	18
7.2.2. Utilisation des filets et dégagement des oiseaux	21
7.3. PIÈGES.....	24
7.3.1. Reconnaître les pièges et les espèces qu'ils permettent de capturer.....	24
7.3.2. Utiliser les pièges correctement et en toute sécurité	24
7.4. OISILLONS	25
7.4.1. Suivre les lignes directrices sur les espèces ainsi que sur la détermination de la date et de l'âge dans le Manuel de baguage	25
7.4.2. Pouvoir s'approcher du nid correctement, ainsi que retirer, manipuler, baguer et replacer les oisillons en toute sécurité.....	25
7.5. CODE D'ÉTHIQUE ET BLESSURES	25
7.5.1. Mettre en pratique le code d'éthique du bagueur	25
7.5.2. Faire preuve d'une excellente connaissance des méthodes de prévention des blessures.....	25
7.5.3. Montrer qu'il connaît bien les blessures les plus	

7.5.4. Montrer qu'il peut traiter les blessures légères	26
7.5.5. Pouvoir déterminer quand l'euthanasie est nécessaire et justifier la décision d'euthanasier un oiseau.....	26
7.5.6. Pouvoir déterminer si un spécimen doit être conservé.....	26
7.5.7. Pouvoir noter les détails relatifs à toutes les blessures ou mortalités	26
7.6. SANTÉ ET SÉCURITÉ DES BAGUEURS	26
7.6.1. Montrer une attitude responsable relativement aux blessures et aux maladies éventuelles provoquées par des oiseaux	26
7.6.2. Montrer une attitude responsable relativement aux dangers qui peuvent exister dans le secteur de baguage	26
7.7. GESTION DES DONNÉES.....	27
7.7.1. Vérifier et corriger au besoin les feuilles de baguage	27
7.7.2. Remplir correctement, sans aide, les rapports de baguage	27
7.7.3. Exécuter correctement et promptement les tâches administratives.....	27
7.8. RELATIONS PUBLIQUES	27
7.8.1. Communiquer efficacement avec le public en ce qui concerne le baguage.....	27
7.8.2. Communiquer efficacement en utilisant des données de baguage (rapports, articles, etc.).....	27

8. LE NORTH AMERICAN BANDING COUNCIL....

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE A FICHE D'ÉVALUATION DU BAGUEUR..31

ANNEXE B. RECOMMANDATIONS DE L'INSTRUCTEUR

ANNEXE C. HORAIRE DE FORMATION DU PROGRAMME POUR LES FILETS JAPONAIS À EFFORT CONSTANT

PRÉFACE

Le but du présent guide de l'instructeur est de fournir à tous les instructeurs de bagueurs en Amérique du Nord l'information de base leur permettant de former avec efficacité et en toute sécurité des stagiaires dans l'art et la science du baguage des oiseaux.

La présente publication est une partie intégrante du Guide d'étude des bagueurs. Ce guide devrait être lu par tous les bagueurs et tous les instructeurs. Bien que les directives utilisées par divers instructeurs travaillant de façon individuelle et ceux étant rattachés à différents postes de baguage puissent légèrement différer par rapport aux directives générales établies dans les manuels et les guides, nous sommes d'avis, au North American Banding Council, qu'il faut, à tout le moins, accorder toute l'attention voulue aux directives, et que les stagiaires soient sensibilisés à l'ensemble des points de vue contenus dans ces publications.

Il s'agit d'une entreprise véritablement fondée sur la collaboration, représentant de nombreuses heures de travail dédiées par bon nombre de personnes et leurs institutions, comprenant, en autant que cela est possible, tous les points de vue responsables sur le baguage en Amérique du Nord. Nous sommes confiants que le produit final mérite l'attention de tous ceux qui participent à la capture et au baguage des oiseaux terrestres.

Il s'agit d'une entreprise véritablement fondée sur la coopération, représentant de nombreuses heures de travail dédiées par bon nombre de personnes et leurs institutions, comprenant, en autant que possible, tous les points de vue responsables sur le baguage en Amérique du Nord. Nous sommes confiants que le produit final mérite l'attention de tous ceux qui participent à la capture et au baguage des oiseaux terrestres.-

—Le comité des publications du
North American Banding Council
C. John Ralph, président

REMERCIEMENTS

Le présent guide est tiré du *Canadian Banders' Study Guide* rédigé par Jon D. McCracken, Lisa Enright, David Shepherd, Julie Capleman et Erica H. Dunn. Mary Gustafson a commencé la révision et C. John Ralph et Kim Hollinger ont incorporé au Guide de l'information supplémentaire. Le Comité remercie Brenda Dale, Eric Feuss, Geoff Geupel, Jerome Jackson, T. Pearl, Otis D. Swisher, Jared Verner, Jennifer Weikel, Glen Woolfenden et Bob Yanick pour leurs commentaires.

—Comité des publications

1. INTRODUCTION

Le North American Banding Council (NABC) est composé de 18 membres votants représentant des organismes ornithologiques et de baguage en Amérique du Nord. La mission du NABC est d'accroître le niveau des capacités des bagueurs en préparant et en diffusant du matériel normalisé de formation et d'étude et en établissant des normes de compétence et d'éthique. Le NABC a préparé des programmes de formation et d'accréditation à l'intention des bagueurs et des instructeurs. Le NABC espère qu'en normalisant les capacités des stagiaires, les bagueurs ayant besoin d'aide pourront se fier sur les capacités des bagueurs ayant reçu la formation du NABC. Le NABC a aussi préparé un cours d'accréditation pour les bagueurs souhaitant devenir des instructeurs. Le présent guide de formation a été produit par le NABC pour être utilisé par les instructeurs accrédités par le NABC.

Le but d'un programme de formation des bagueurs est de produire des bagueurs compétents qui mettent sur pied d'excellents projets pouvant contribuer à enrichir les connaissances requises pour la conservation et la protection des oiseaux. Ce guide de formation a été préparé pour aider l'instructeur en ce qui concerne divers aspects de la formation axée sur les oiseaux terrestres et, plus particulièrement, sur les oiseaux chanteurs. Les bureaux de baguage des oiseaux (du Service canadien de la faune et du U.S. Fish and Wildlife Service) possèdent d'autres documents de formation portant sur le baguage de la sauvagine; du matériel de formation portant sur d'autres oiseaux peut aussi être préparé, au besoin. Ce guide devrait néanmoins se révéler utile pour tous les instructeurs, peu importe l'espèce d'oiseau qui les intéresse.

Bien que l'accent soit clairement mis sur la formation devant permettre à des particuliers d'obtenir un sous-permis ou un permis principal, il est souvent nécessaire de former des collaborateurs moins qualifiés au poste de baguage. Dans tous les cas, le guide est conçu pour vous aider de trois façons. D'abord, il fournit un cadre délimitant la formation des bagueurs, ce qui inclut l'ordre proposé dans lequel les principaux éléments de la procédure de baguage peuvent être présentés. Deuxièmement, vous trouverez, sous des rubriques précises, un certain nombre de propositions, de conseils et de rappels utiles. Enfin, le manuel comprend une liste détaillée des points à évaluer ainsi qu'une fiche d'évaluation du stagiaire.

On incite fortement les instructeurs à utiliser ce manuel de concert avec le *Guide d'étude des bagueurs nord-américains*. Il se peut que vous connaissiez des trucs ou des idées valables en matière de formation qui ne figurent pas dans ce guide. N'hésitez pas à vous en servir; mieux encore, faites-les connaître au comité des publications du NABC afin que le guide puisse être enrichi.

Au cours de la formation de bagueurs d'oiseaux, il peut y avoir des moments de frustration, mais la plupart du temps, le travail est motivant et enrichissant. Invariablement, il arrive qu'un bon instructeur en apprenne de stagiaires. Un tel enrichissement peut être exaltant et cela contribue réellement à maintenir le niveau élevé de compétence des bagueurs. Par conséquent, nous encourageons les bagueurs expérimentés et compétents à partager leurs connaissances et leur savoir-faire.

La plus grande partie du présent manuel est composée de la liste des habiletés pratiques. Dans la plupart des cas, les rubriques incluent des conseils sur la façon de présenter la matière, des points à surveiller pendant la formation ainsi que des réflexions sur le niveau de compétence que le stagiaire devrait atteindre. Il existe de nombreux types d'opérations de baguage, chacun exigeant une formation particulière et comportant des aspects spéciaux. Naturellement, vous devriez tenir compte de cette réalité quand vous préparez votre propre protocole de formation. Il faut prendre en considération les besoins précis des stagiaires, mais présenter une introduction couvrant largement les connaissances de base, ce qui inclut les diverses techniques de baguage, le matériel utilisé, etc., et ne se limite pas au système que vous utilisez vous-même. Ensuite, vous pouvez vous concentrer sur les espèces que le stagiaire a le plus de chances de rencontrer dans le cadre de son projet et sur les techniques spéciales en ce qui concerne ces oiseaux. Au besoin, vous pouvez recommander qu'un permis de baguage soit limité à certaines espèces ou à un certain type de piège ou ne soit émis que pour un projet en particulier.

2. LE CODE D'ÉTHIQUE DU BAGUEUR

Le baguage des oiseaux est utilisé partout dans le monde comme outil de recherche. Bien exécuté, le baguage ne présente aucun danger pour les oiseaux et il est efficace. Pour garantir le bien-être des oiseaux, il faut utiliser le bon équipement et le bagueur doit être compétent, vigilant et réfléchi.

Le code d'éthique du bagueur s'applique à tous les aspects du baguage des oiseaux. La responsabilité première du bagueur concerne l'oiseau. D'autres choses ont beaucoup d'importance, mais aucune n'en a autant que la santé et le bien-être des oiseaux que vous étudiez. Chaque bagueur doit s'efforcer de réduire au minimum le stress imposé aux oiseaux et être prêt à mettre en pratique les conseils ou les nouvelles techniques permettant de mieux atteindre ce but.

Il faut analyser les méthodes utilisées pour s'assurer que la durée de manipulation des oiseaux et les types de données à recueillir ne risquent pas de nuire au bien-être de l'oiseau. Il faut être prêt à simplifier le baguage quand le temps est mauvais ou pour accroître le rythme de l'opération. Au besoin, des oiseaux non bagués doivent être relâchés ou les engins de capture doivent être temporairement fermés.

Les bagueurs ne doivent pas considérer comme inévitable ou acceptable un certain taux de mortalité au cours d'une opération de baguage. Dès qu'un oiseau est blessé ou tué, il faut réévaluer l'opération et prendre les mesures voulues pour réduire au minimum le risque que cela se reproduise. Une courte liste de mises en garde est présentée dans la case ci-après et la section 13 présente plus de détails à cet égard.

Les bagueurs doivent s'assurer d'effectuer leur travail de façon irréprochable et ils doivent veiller à ce que leurs collègues bagueurs fassent de même. Chaque bagueur doit chercher à améliorer les normes en vigueur en signalant au Bureau de baguage des oiseaux les difficultés qui se sont présentées et les innovations dont il a connaissance.

Les bagueurs ont également d'autres responsabilités. Ainsi, ils doivent remettre leurs données de baguage le plus tôt possible au Bureau de baguage des oiseaux, répondre promptement aux demandes de renseignements et tenir un inventaire précis de leurs accessoires de baguage. Les bagueurs doivent s'acquitter de leurs responsabilités dans les domaines de l'éducation et de la science et veiller à ce que les opérations de baguage soient bien expliquées et justifiées. Enfin, les bagueurs doivent s'assurer que si une opération se déroule sur une propriété privée, il faut d'abord obtenir l'autorisation du propriétaire et respecter les exigences qu'il peut formuler.

Code d'éthique du bagueur

1. D'abord et avant tout, les bagueurs doivent veiller à la sécurité et au bien-être des oiseaux qu'ils étudient. Cela signifie qu'il faut réduire au minimum le stress imposé aux oiseaux ainsi que le risque de blessure ou de mort. Voici quelques règles à respecter :

- Manipuler chaque oiseau délicatement, doucement et avec respect.
- Ne capturer que les oiseaux que l'on peut baguer en toute sécurité.
- Fermer les pièges ou les filets s'il y a des prédateurs dans les environs.
- Ne pas baguer d'oiseaux par mauvais temps.
- Vérifier souvent l'état des pièges et des filets et exécuter rapidement les réparations requises.
- Les bagueurs en formation doivent être adéquatement formés et supervisés.
- Vérifier les filets à toutes les 20 ou 30 minutes.
- Vérifier les pièges aussi souvent que cela est recommandé selon le type de piège.
- À la fin de chaque journée, fermer tous les pièges et tous les filets.
- Surveiller toujours les pièges et les filets mis en place.
- Utiliser des bagues et des pinces de taille appropriée pour chaque oiseau.
- Soigner les oiseaux blessés de la meilleure façon possible.

2. Les bagueurs doivent continuellement évaluer leur travail pour s'assurer qu'il est irréprochable.

- Réévaluer les méthodes de travail et l'approche dès qu'un oiseau est blessé ou tué.
- Accepter les critiques constructives des autres bagueurs.

3. Les bagueurs doivent évaluer honnêtement et de façon constructive le travail des autres afin de maintenir les meilleures normes possibles.

- Faire connaître les nouveautés en matière de techniques de baguage, de capture et de manipulation.
- Sensibiliser les nouveaux bagueurs et les nouveaux instructeurs.
- Rapporter à un bagueur tout cas de mauvais traitements infligés aux oiseaux.
- Si aucune amélioration n'a lieu, présenter un rapport au Bureau de baguage des oiseaux.

4. Les bagueurs doivent s'assurer que les données recueillies sont exactes et complètes.

5. Avant de procéder à une opération de baguage sur une propriété privée, les bagueurs doivent obtenir l'autorisation requise.

3. CONSEILS GÉNÉRAUX

Les bons bagueurs ne font pas tous de bons instructeurs. Mis à part le fait qu'il est parfois étonnamment difficile d'expliquer quelque chose qui va de soi pour un bagueur expérimenté, l'instructeur doit posséder, ou développer, un certain nombre de qualités. Il est inutile de mentionner que le bagueur qui souhaite devenir instructeur doit parfaitement connaître et maîtriser la plupart sinon la totalité des techniques décrites dans le *Guide d'étude des bagueurs nord-américains*. Un instructeur doit aussi avoir confiance en lui, être patient, savoir garder son calme en situation difficile, pouvoir évaluer objectivement le stagiaire, faire preuve de cohérence et d'humilité, pouvoir expliquer les opérations sans être catégorique et féliciter ou encourager le stagiaire lorsqu'il le mérite.

Il est important de se rappeler que le baguage tient à la fois de l'art et de la science. Bien que de nombreux aspects du baguage puissent effectivement être appris par cœur, certains points, comme le dégagement des oiseaux pris dans des filets et des pièges et, à un degré moindre, la manipulation des oiseaux, sont davantage apparentés à l'art qu'à la science.

Certains stagiaires peuvent être absolument incapables de maîtriser certaines techniques. Si, après une période de formation raisonnable, vous estimez qu'un stagiaire fait partie de cette catégorie, vous devez lui expliquer la situation aussi diplomatiquement que possible et tenter de le dissuader de poursuivre ce genre de travail. Le stagiaire peut néanmoins être fort utile au cours d'une opération de baguage et vous pouvez limiter ses activités à l'utilisation de certains types de pièges, à la tenue des dossiers, à la pesée des oiseaux et à leur mise en liberté, selon le cas.

La plupart des bagueurs débutants sont un peu inquiets en ce qui concerne la manipulation de quelque chose d'aussi fragile qu'un oiseau, et les grands oiseaux sont un peu intimidants. Une partie du processus de formation consiste à accroître la confiance du bagueur en ses capacités. Expliquez-lui que la plupart des oiseaux sont remarquablement robustes. Montrez que la meilleure approche consiste à faire preuve de fermeté, mais de douceur, et à réduire la durée de manipulation sans que cela nuise à la sécurité de l'oiseau.

Le vieux proverbe "c'est en forgeant qu'on devient forgeron" s'applique particulièrement bien à la formation des bagueurs; cependant, la perfection n'est pas de ce monde et même les bagueurs expérimentés continuent à apprendre. On ne saurait trop insister sur ce point précis, surtout dans le cadre de la formation. La suffisance peut facilement s'installer et être la cause d'erreurs. Pendant toute la durée de leur formation, les stagiaires doivent être incités à prendre les mêmes mesures plusieurs fois. Cela sera répété dans les sections pertinentes du présent guide, mais il ne faut jamais oublier que ces mesures et ces vérifications ponctuelles doivent avoir lieu **seulement** si l'oiseau ne montre aucun

signe de stress. Si, à **tout** moment au cours de la formation, l'instructeur constate qu'un oiseau est stressé, il doit immédiatement le retirer des mains du stagiaire, adresser à ce dernier les remarques appropriées, puis relâcher l'oiseau ou prendre les mesures voulues. Le mieux est d'informer à l'avance le stagiaire que cette situation se produira sans doute; cela diminue la nervosité du stagiaire et lui donne davantage d'assurance. Pour toute activité (habileté pratique), le stagiaire doit aussi effectuer les opérations répétitives sur des oiseaux de tailles et d'espèces différentes.

Dans le même ordre d'idées, certains stagiaires, qui maîtrisent très facilement de nouvelles habiletés, peuvent être très frustrés, parfois même découragés, s'ils ont l'impression de ne pas progresser. Ces stagiaires doivent être fortement encouragés à persévérer. Une façon de faire consiste à souligner que même les bagueurs expérimentés continuent d'apprendre. Par ailleurs, certains stagiaires manifestent une habileté et un talent remarquables dans le domaine du baguage, même s'ils ne connaissent que peu de choses en ornithologie. Soyez prêts à faire face à ces situations extrêmes.

Compte tenu de ce qui précède, il est évident que vous devez évaluer les apprentis bagueurs le plus tôt possible au cours de leur formation, alors qu'ils n'en sont qu'à la base. Les bagueurs doivent posséder les capacités physiques et émotives pour pouvoir effectuer leur travail. Leur dextérité est-elle bonne? Voient-ils bien? Leur coordination est-elle satisfaisante? Ont-ils une bonne perception de la profondeur? Sont-ils patients? Sont-ils assez en forme pour pouvoir surmonter les difficultés associées à l'obligation de se promener dans le secteur de baguage toutes les demi-heures? Les instructeurs ne doivent pas craindre de jauger les stagiaires avant d'accepter de les former ni de leur dire qu'ils n'ont qu'un potentiel limité pour effectuer les activités manuelles. La plupart des personnes acceptent de bonne grâce ces remarques et sont satisfaites de pouvoir aider autrement et d'éviter de blesser des oiseaux.

Au cours de toute séance de baguage, il surviendra des situations où la formation devra passer au second plan, par exemple, lorsqu'il y a un nombre élevé d'oiseaux dans un filet, des oiseaux en attente de baguage. Ces situations peuvent tout de même constituer d'intéressantes occasions de formation car les stagiaires peuvent observer l'instructeur passer à l'action et apprendre à bien noter les données.

Les stagiaires doivent pouvoir procéder à leur propre rythme, mais vous devez être satisfait de leur rendement avant de passer à l'étape suivante. La vitesse à laquelle les stagiaires assimilent les techniques de baguage varie considérablement et vous devez en être conscient. La formation peut être accélérée en posant constamment au stagiaire des questions sur ce qu'il fait ou devrait faire et en l'encourageant à poser lui-même des questions aussi souvent qu'il en sent le besoin. Les questions ne doivent pas porter exclusivement sur la bonne façon de procéder, mais très souvent sur le "pourquoi" ou sur le "pourquoi pas". Cette

approche permet au stagiaire de mieux apprécier le baguage dans son ensemble et de progresser plus rapidement afin d'acquérir tôt le bon sens, la prévoyance et la vigilance qui sont le propre de tout bon bagueur.

Même une fois que les habiletés de base sont bien maîtrisées, il est bon de procéder à des contrôles ponctuels. Cela permet de vous assurer que le stagiaire est toujours méticuleux, mais, en plus, cela peut accroître la confiance du stagiaire, pour peu qu'on lui donne le crédit qu'il mérite. Nous suggérons aussi de nombreux "tests" qui vous permettent de déterminer si le stagiaire est attentif. Vous pouvez ainsi faire certaines choses, comme détendre des haubans de filets ou donner des renseignements erronés pour voir si le stagiaire décèle les erreurs et prend les mesures nécessaires. Indiquez aux stagiaires que vous procéderez ainsi à l'occasion une fois qu'ils auront acquis les connaissances de base; de cette façon, ils savent qu'ils doivent faire preuve d'initiative. Autrement, des stagiaires polis pourraient fermer les yeux sur ce qu'ils jugeraient être vos "impairs". Les instructeurs devraient se souvenir que les stagiaires peuvent avoir des idées utiles pour améliorer les techniques et que la formation peut se faire dans les deux sens.

Enfin, n'hésitez pas à faire appel à vos stagiaires dans le cadre de vos travaux de recherche; traitez-les comme s'il s'agissait d'apprentis. Ils doivent vous faciliter la tâche, pas l'alourdir.

4. DÉROULEMENT DE LA FORMATION

L'ordre dans lequel vous enseignez les différentes habiletés dépend entièrement de vous. Chaque instructeur doit adapter le programme à sa situation particulière. Toutefois, le bon sens doit vous indiquer qu'il faut aller du plus simple (p. ex. inscription des données) au plus complexe (p. ex. détermination de l'âge). Deux approches principales peuvent servir à la formation. Dans l'une, le stagiaire se rend régulièrement au poste, même à tous les jours, pendant que le baguage est en cours. Nous nommons ci-dessous cette approche la "formation du stagiaire". L'autre approche concerne un stagiaire qui se rend au poste de baguage et qui, avec d'autres personnes, suit un programme intense de formation, que nous décrivons comme l'approche "programme".

4.1. Formation du stagiaire

L'ordre suivant en ce qui concerne la formation est pris en partie dans les procédures habituellement utilisées au Long Point Bird Observatory, où une variété de dispositifs pour la capture sont utilisés et où de nombreuses espèces d'oiseaux sont manipulées.

(1) Le premier jour (ou les deux premiers jours), le stagiaire se contente surtout d'observer alors que toutes les activités de baguage (y compris la tenue des dossiers, le code d'éthique du bagueur et la sécurité des oiseaux) sont

expliquées. Sauf au cours des périodes de traitement rapide des oiseaux, le stagiaire note les données et aide à mettre en place, à ouvrir et à fermer les filets et les pièges. Comme préalable à la partie "pratique" et pour maintenir l'intérêt du stagiaire, celui-ci peut tenir quelques oiseaux à l'aide de la prise du bagueur en vue de les relâcher. S'il ne l'a pas déjà fait, le stagiaire doit lire au complet le *Guide d'étude des bagueurs nord-américains*.

(2) Pour débiter, le stagiaire doit maîtriser la manipulation des oiseaux et les différentes prises. Pour le baguage des passereaux, cela se fait habituellement à l'aide d'oiseaux dociles de taille moyenne comme le Bruant à gorge blanche ou la Grive à dos olive. Les bagueurs de rapaces peuvent commencer avec de plus petites espèces telles que l'Épervier brun et la Crécerelle d'Amérique. À cette étape, l'instructeur aborde les rudiments des techniques de détermination de l'âge et du sexe et des techniques de mesure, et le stagiaire s'exerce à faire passer l'oiseau d'une main à l'autre. En outre, il s'habitue à introduire les oiseaux dans des sacs et à les retirer ainsi que des pièges. En prévision de l'apprentissage du dégagement des oiseaux des filets japonais, l'instructeur montre au stagiaire la prise du photographe et s'assure qu'il la maîtrise bien.

(3) Pour le baguage des passereaux, quand les stagiaires manipulent aisément des oiseaux, ils peuvent commencer à apprendre les techniques élémentaires de dégagement des oiseaux pris dans des filets japonais, normalement à l'aide d'oiseaux de taille semblable. Au début, l'instructeur doit démontrer le dégagement de deux oiseaux en choisissant des oiseaux calmes et qui ne sont pas empêtrés, puis proposer aux stagiaires des situations de plus en plus délicates. Au cours de toute cette période initiale de formation, qui dure souvent une semaine ou plus, l'instructeur supervise personnellement le stagiaire lorsqu'il bague des oiseaux ou en retire des filets. À mesure que le stagiaire développe ses habiletés, il est davantage laissé seul, mais il est informé qu'il doit immédiatement demander l'aide de l'instructeur s'il éprouve des difficultés. Comme règle générale, le stagiaire est averti qu'il ne doit **pas** commencer à retirer un oiseau d'un filet s'il ne peut pas déterminer par où l'oiseau y est entré. Deux approches ont été suggérées pour cette étape initiale et essentielle de la formation, comportant la période de temps accordée par l'instructeur au stagiaire pour retirer l'oiseau, compte tenu des difficultés encourues. (a) La première approche indique que s'il faut plus de cinq minutes pour retirer un oiseau, le stagiaire doit demander de l'aide. Aux premières étapes du travail indépendant du stagiaire, l'instructeur doit pouvoir entendre le stagiaire en tout temps. (b) Dans la seconde approche, chaque stagiaire doit tenter de retirer un oiseau pendant de 10 à 30 secondes ou jusqu'à ce que le progrès cesse. L'instructeur reprend alors l'extraction, terminant la prochaine étape, remettant alors la tâche au

stagiaire, lequel poursuit le dégagement, entamant la prochaine étape. Ce processus est répété jusqu'à ce que l'oiseau soit entièrement retiré. L'instructeur doit reprendre le contrôle du dégagement si l'oiseau devient stressé ou si la procédure prend plus de cinq minutes.

- (4) Après quelques jours, le stagiaire doit être en mesure de baguer de petits oiseaux et ensuite apprendre à les retirer des filets ou des pièges. Il peut aussi s'occuper d'oiseaux de plus grande taille, si la situation se présente.
- (5) Les techniques connexes, comme la détermination du degré d'ossification du crâne et l'évaluation de la mue, peuvent être insérées dans le programme, au besoin. Quand les stagiaires apprennent à maîtriser les techniques de base, l'instructeur prend le temps de mentionner les applications scientifiques (si cela n'a pas déjà été fait). Dès que le stagiaire commence à effectuer seul certaines activités, l'instructeur passe aux contrôles ponctuels et cherche à voir si le stagiaire peut déceler les "impairs" qu'il commet intentionnellement. À cette étape, le stagiaire doit lire le guide d'étude au moins une autre fois.
- (6) Si le stagiaire désire obtenir un permis principal, il doit, après avoir maîtrisé toutes les habiletés pratiques, passer une semaine ou plus avec l'instructeur afin d'apprendre à remplir les différents formulaires, à préparer les rapports de baguage, à gérer les données et à exécuter d'autres tâches administratives. Même les stagiaires qui souhaitent obtenir un sous-permis devraient apprendre certaines de ces choses, particulièrement l'entrée des données et la vérification de ces dernières.

4.2. Formation au moyen d'un programme

La méthode utilisant un programme de formation intense et structuré vise à assurer que le stagiaire ne manque aucun élément important, comme cela pourrait advenir s'il y a plus d'un instructeur, et dans le cadre de l'apprentissage du stagiaire, que le renforcement des éléments appris et leur évaluation aient lieu dans une courte période de temps. Nous suggérons à cette fin le cours intense de cinq jours présenté à l'annexe C.

5. ÉVALUATION DU STAGIAIRE

La fiche d'évaluation (annexe A) comprend la matière, section par section. Certains points sont essentiels pour tous les bagueurs, tandis que d'autres peuvent être ignorés si le stagiaire ne doit recevoir un permis valable uniquement pour un projet en particulier (par exemple, la section consacrée au baguage des oisillons peut être omise si la personne reçoit une formation pour étudier, l'hiver, les oiseaux près des mangeoires). Sur la fiche d'évaluation, les points essentiels sont désignés par un astérisque.

La méthode précise d'évaluation du rendement du stagiaire, pour tout point du programme, est en grande partie laissée à votre discrétion, selon les normes du NABC et comme détenteur de permis principal et instructeur qualifié.

La formation se termine par l'évaluation globale du stagiaire. Nous recommandons que la fiche d'évaluation soit présentée au Bureau de baguage des oiseaux pour analyse et que l'instructeur ainsi que le stagiaire conservent une copie de cette fiche. Cela facilite le perfectionnement ultérieur du stagiaire.

6. MATIÈRE DE BASE À ÉTUDIER

En ce qui concerne l'administration du système de baguage des oiseaux en Amérique du Nord, la plupart de la matière de base à assimiler est factuelle et est présentée en détail dans les manuels de baguage fournis par le Bureau de baguage des oiseaux (le Service canadien de la faune et le U.S. Fish and Wildlife Service 1977, 1991). Il suffit que le stagiaire connaisse l'existence de ces documents et puissent les consulter et utiliser les renseignements qui s'y trouvent. Toutefois, les manuels de baguage des oiseaux n'abordent pas les questions d'éthique, ni la façon humanitaire de traiter les oiseaux et les mérites scientifiques du baguage. Vous devriez commencer par donner cette information, mais vous devriez toujours répéter ces points au cours du programme de formation.

6.1. Code d'éthique du bagueur

On ne saurait trop insister sur l'importance de bien comprendre et de respecter le code d'éthique du bagueur. Cela doit figurer dans tous les volets du programme de formation, comme élément de discussion. Discutez avec le stagiaire du code d'éthique du bagueur. Demandez au stagiaire de réfléchir à des situations dans lesquelles le code d'éthique devrait s'appliquer. Par exemple, déterminez ce que le stagiaire ferait dans les cas suivants :

- (1) Il y a énormément d'oiseaux à l'emplacement des filets. Encore dix oiseaux et vous battez le record du monde en ce qui concerne le nombre d'oiseaux bagués en un seul jour! Cependant, il commence à pleuvoir.
Fermez les filets et oubliez le fait d'établir de nouveaux records.
- (2) Votre ami est un adepte de la pêche à la mouche et il vous a demandé de lui procurer quelques plumes de la couronne de Roitelets à couronne dorée.
Refusez poliment et expliquez-lui que cela va à l'encontre du code d'éthique du bagueur et que c'est illégal.
- (3) Un fermier vous demande s'il peut emprunter un de vos pièges pour attraper des vachers et des Moineaux domestiques.
Refusez poliment et expliquez-lui que cela va à l'encontre du code d'éthique du bagueur et que c'est illégal.
- (4) Un oiseau rare est capturé et vous devez le garder sur les lieux pendant une heure ou deux pour que chacun puisse le voir.
Montrez-le au plus grand nombre de personnes que vous pouvez, mais rappelez-vous qu'un oiseau en santé ne doit

pas être gardé plus de 90 minutes. Ne courez pas le risque de blesser un oiseau simplement pour le plaisir!

- (5) Vous capturez un “ bon ” oiseau que vous n'avez jamais bagué auparavant, mais il faut une bague de taille 4 et vous n'avez que des bagues 3B.

Ne le baguez pas : tous les oiseaux sont de “ bons ” oiseaux. Ne courez pas le risque de blesser un oiseau simplement pour votre propre plaisir.

- (6) Un oiseau refuse de “ garder la pose ” pour le photographe.

Un oiseau qui ne “ coopère pas ” veut simplement qu'on le relâche. Prenez la meilleure photo possible en une minute ou moins, puis relâchez l'oiseau.

- (7) Un de vos amis a constaté que ses filets sont bien plus “ rentables ” s'il y laisse deux ou trois Moineaux domestiques comme leurres.

Votre ami a raison, les leurres sont efficaces. Cependant, il devrait être réprimandé sérieusement car il commet une grave infraction au code d'éthique du bagueur. Dites-lui qu'il met inutilement en péril le bien-être des oiseaux, que les Moineaux domestiques sont bel et bien des oiseaux et que le code ne s'applique pas uniquement à certaines espèces.

- (8) Les choses avancent lentement. Vos filets sont ouverts depuis cinq heures et vous n'avez attrapé qu'un seul oiseau; un de vos amis arrive et vous invite à casser la croûte en insistant sur le fait que vous ne serez absent pas plus d'une heure, au maximum.

Vous pouvez y aller, sous réserve que le baguage prévu pour la journée est fait, que vous fermez, rouliez et attachez tous les filets avant de partir, les enlevant au besoin. Demandez à votre ami de vous aider. Si vous ne pouvez satisfaire à ces exigences, ne quittez pas les lieux. Tout peut arriver... et tout arrive effectivement.

De nombreuses situations mettant en cause le code d'éthique du bagueur surviendront alors que vous serez sur le terrain avec un stagiaire. Profitez de ces occasions pour vous assurer que le stagiaire peut répondre correctement à des questions comme les suivantes :

- (1) Quand un filet ou un piège présentent-ils un danger pour les oiseaux? Pourquoi?
- (2) Quand devez-vous fermer les filets en raison de prédateurs? du climat? du nombre excessif de captures?
- (3) Que faites-vous si un oiseau est blessé? Comment une blessure change-t-elle la manière de rapporter un oiseau bagué au Bureau de baguage?
- (4) Quels sont les risques pour le bagueur (p. ex. des haubans mal marqués, des piquets fichés dans le sol et sur lesquels on peut trébucher, aucune installation pour se laver les mains)?
- (5) Comment pouvez-vous évaluer objectivement, de façon constructive et en termes diplomatiques le travail des autres?

6.2. Rôle du baguage dans les études scientifiques

Soulignez que le baguage des oiseaux ne constitue pas en soi un programme de conservation ou de recherche. Au sein du gouvernement, il n'existe pas de programme de conservation appelé “ baguage des oiseaux ” et il n'y a pas de chercheurs chargés uniquement d'étudier les données provenant du baguage. Les bagueurs ne contribuent pas véritablement à la recherche s'ils ne baguent les oiseaux que pour alimenter la base de données nord-américaine sur le baguage et la récupération d'oiseaux bagués. Il incombe à chaque chercheur de s'assurer que la méthodologie, la collecte et l'analyse des données sont conformes aux normes établies et que les résultats sont publiés. Le Bureau de baguage des oiseaux traite toutes les demandes de permis, et il peut rejeter une demande si elle n'a pas une valeur scientifique suffisante.

Si un stagiaire a beaucoup de mal à choisir un sujet d'étude, rappelez-lui que de nombreuses questions de base concernant les oiseaux sont toujours sans réponse. Par exemple, nos connaissances sont très fragmentaires en ce qui a trait à la détermination de l'âge et du sexe, au déroulement des mues, à la fidélité aux aires d'hivernage. Abordez les différentes données que le baguage peut permettre de recueillir, puis donnez un exemple de projet de recherche bien conçu, comme celui qui figure à l'annexe C du *Guide d'étude des bagueurs nord-américains*. Quel rôle le baguage a-t-il joué dans cette étude? Ces questions peuvent-elles s'appliquer à d'autres espèces?

Posez une question (p. ex. Existe-t-il une différence de taille entre les Chardonnerets jaunes mâles et femelles?) et demandez au stagiaire de vous dire quelle sorte d'étude permettrait de répondre à cette question. Le stagiaire devrait pouvoir expliquer comment le code d'éthique a été pris en compte dans l'élaboration du projet. Traitez d'aspects comme la taille de l'échantillon et la nécessité d'être réaliste. La meilleure façon de répondre à la question consiste peut-être à coopérer avec d'autres bagueurs. Le stagiaire doit être mis au fait de la valeur des études conjointes comme le programme Surveillance de la productivité et de la survie des oiseaux (MAPS) et Operation Wingchord.

7. LISTE DES HABILITÉS PRATIQUES

7.1. Traitement

7.1.1. Identification et manipulation

7.1.1.1. Reconnaître toutes les espèces visées par l'opération et relâcher un oiseau sans le baguer si le bagueur ne peut l'identifier avec certitude

Un stagiaire habile doit pouvoir identifier toutes les espèces d'oiseaux visées par l'opération de baguage ainsi que les autres oiseaux pouvant être présents dans la zone de baguage. Quelques semaines avant la formation, envoyez aux stagiaires :

- (1) une liste des 20 espèces les plus répandues pour qu'ils puissent se familiariser avec le plumage des oiseaux;
- (2) une liste annotée des oiseaux avec des rappels sur les espèces problématiques et un exemplaire du meilleur guide pour la région.

Au cours de la formation, présentez des diapositives pour montrer les oiseaux nicheurs et les oiseaux migrateurs les plus répandus dans la région. Mettez particulièrement l'accent sur les femelles et les oisillons.

Donnez une séance en laboratoire à l'aide de peaux d'oiseaux préparées pour étude (peaux scientifiques) (assurez-vous que certains spécimens ont des ailes étendues). Faites-en un exercice pratique. Les postes de travail pourraient comprendre :

- (1) des groupes d'espèces semblables;
- (2) des groupes d'oiseaux mâles et femelles de deux ou de trois espèces ou des paires semblables d'espèces;
- (3) des demandes aux stagiaires d'identifier des oiseaux juvéniles tels que des grives, des juncos, des vachers et des bruants.

Vous pouvez vérifier la compétence du stagiaire à l'aide de spécimens, d'un livre ou de diapositives et procéder à des contrôles ponctuels sur le terrain et quand vous tenez des oiseaux en mains. Pour réussir, le stagiaire doit identifier correctement la majorité des oiseaux d'âges et de sexes différents visés par l'opération de baguage. Certains oiseaux communs (p. ex. le Moineau domestique femelle, le Carouge à épauettes femelle) facilement identifiés sur le terrain peuvent tromper les bagueurs débutants qui les ont en main. Par conséquent, assurez-vous que le stagiaire peut identifier autant les oiseaux qu'il observe sur le terrain que les oiseaux qu'il tient. En outre, pour bien identifier un oiseau, il faut parfois prendre des mesures précises, y compris la mesure complète des ailes. Vous devez aborder ces points tôt au cours de la formation.

Rappelez constamment aux stagiaires qu'il importe peu de ne pas pouvoir identifier un oiseau et qu'il faut relâcher un oiseau qu'on ne peut identifier; par contre, **il ne faut pas** deviner. Souvenez-vous que les oiseaux non identifiés devraient être documentés par écrit et, si possible, photographiés.

Si le stagiaire doit faire un effort supplémentaire pour mieux identifier les oiseaux, incitez-le à ne pas tenir compte uniquement de la couleur, mais aussi d'autres points : taille générale, répartition des couleurs du plumage, forme du bec. Rédiger la description d'un oiseau rare (même s'il s'agit d'une espèce commune) est toujours une bonne façon de forcer les gens à regarder l'oiseau au complet. Ne limitez pas le stagiaire aux guides de terrain. Assurez-vous que le stagiaire connaît les publications comme Pyle (1997). Quand le stagiaire vous montre un oiseau qu'il ne peut identifier, ne donnez pas toujours la bonne réponse immédiatement. Demandez-lui de bien observer l'oiseau et aidez-le, comme si vous n'étiez pas certain vous-même. Cependant, soulignez que l'oiseau doit être relâché s'il est impossible de l'identifier après un temps raisonnable (p. ex. moins d'une demi-heure).

Assurez-vous que les stagiaires peuvent identifier correctement les ptérylies et les caractéristiques anatomiques. Montrez au stagiaire comment les ptérylies se chevauchent. Vérifiez les connaissances du stagiaire en cachant les noms sur les représentations. Un stagiaire compétent doit obtenir 100 p. 100 à toutes les épreuves que vous pouvez lui faire subir. Ici encore, un bon exercice consiste à rédiger un rapport d'observation d'un oiseau rare en utilisant un oiseau commun, et à demander aux stagiaires de décrire l'oiseau, d'en tracer un croquis et de préciser ses différentes caractéristiques.

Enseignez au stagiaire comment bien numéroter les plumes chez différentes espèces. Le stagiaire doit savoir que les plumes sont numérotées dans l'ordre habituel de leur remplacement au moment de la mue et savoir où obtenir l'information sur les exceptions à cet agencement, tant chez les passereaux que chez les oiseaux des autres ordres.

7.1.1.2. Reconnaître l'importance de réduire au minimum la durée de manipulation des oiseaux sans compromettre leur sécurité

Le stagiaire doit comprendre ce paradoxe apparent. En termes simples, il s'agit de traiter l'oiseau rapidement pour le stresser le moins possible, mais pas rapidement au point d'être négligent, de mettre sa sécurité en péril ou de ne pas observer des caractéristiques importantes (p. ex. pour déterminer l'âge et le sexe). Il ne faut pas tenir les oiseaux trop longtemps, que ce soit pour les photographier, les identifier, déterminer leur âge et leur sexe ou pour montrer au public comment on procède au baguage.

Un stagiaire compétent doit pouvoir traiter la plupart des oiseaux (les identifier correctement, déterminer leur âge et leur sexe, les mesurer et les relâcher) en une ou deux minutes. Chronométrez le stagiaire alors qu'il traite une série de dix oiseaux choisis au hasard. S'il lui faut plus de trois minutes par oiseau, il doit s'exercer beaucoup plus.

7.1.1.3. Utiliser la prise du bagueur pour tenir des oiseaux de différentes espèces

On ne saurait trop insister sur la nécessité de maîtriser et d'utiliser la prise correctement; il s'agit là d'un des éléments clés permettant de réduire au minimum le risque de blesser les oiseaux. Au début de la formation, l'instructeur doit s'assurer souvent qu'il n'y a pas dislocation de l'articulation. La formation ne peut se poursuivre qu'une fois que l'oiseau est manipulé correctement et passé facilement d'une main à l'autre ou à un autre bagueur. Enseignez cette prise lentement pour commencer en vous servant de quelques oiseaux, et de préférence à l'extérieur où un oiseau ne risque pas de se blesser s'il s'échappe et où le stagiaire aura la satisfaction de relâcher l'oiseau.

La plupart des stagiaires sont très nerveux jusqu'à ce qu'ils aient manipulé plusieurs oiseaux; il est donc souhaitable de les laisser "souffler" un peu entre chaque baguage. À cette étape de la formation, il est essentiel que vous fassiez des commentaires positifs et que vous encouragez le stagiaire.

7.1.1.4. Utiliser correctement la prise du photographe

Assurez-vous que le stagiaire appuie bien les doigts contre le ventre de l'oiseau pour éviter que celui-ci se tourne et risque ainsi de se briser une patte, et ce, sans saisir par inadvertance les plumes du ventre. Le stagiaire doit savoir que certaines espèces ont des pattes délicates (p. ex. engoulevents et colibris) et qu'il ne faut **jamais** utiliser cette prise pour les tenir et que d'autres espèces (p. ex. les hérons) maintenues à l'aide de cette prise peuvent être dangereuses pour les bagueurs. Ici encore, le stagiaire doit beaucoup s'exercer.

7.1.1.5. Faire passer correctement un oiseau d'une main à l'autre

Cette technique doit être maîtrisée assez tôt au cours de la formation car elle fait partie de ce qu'il faut savoir pour bien manipuler les oiseaux. Elle est utilisée pour remettre un oiseau à une autre personne, pour dégager un oiseau d'un filet ou pour le placer dans l'autre main afin de mesurer ou d'observer son autre aile. Les stagiaires doivent être le plus à l'aise en tenant les oiseaux dans la main qui ne leur sert pas à écrire.

7.1.1.6. Ouvrir correctement le bec d'un oiseau

Le stagiaire doit s'exercer à cette opération jusqu'à ce qu'il la maîtrise parfaitement; ainsi, il l'exécutera instinctivement lorsqu'il devra dégager un oiseau dont la langue est empêtrée dans les mailles d'un filet. Cette opération devrait être faite sur un grand nombre d'espèces d'oiseaux, incluant les espèces difficiles, comme les quiscales et les espèces plus faciles à dégager, comme les roitelets. Cette

technique est aussi utile pour déterminer l'âge de certains passereaux.

7.1.1.7. Manipuler des oiseaux de différentes espèces qui peuvent poser des difficultés

Assurez-vous que le stagiaire peut manipuler correctement des oiseaux très petits et aux pattes fragiles (p. ex. colibris et roitelets), des oiseaux petits et remuants (p. ex. troglodytes), des oiseaux petits et agressifs (p. ex. mésanges), des oiseaux aux pattes robustes (p. ex. étourneaux, quiscales), des oiseaux dont la morsure est douloureuse (p. ex. cardinaux, gros-becs); des oiseaux de grande taille, bruyants et aux ailes agitées (p. ex. pics), des oiseaux aux griffes dangereuses (p. ex. petites buses, strigidés) et des oiseaux d'espèces plus grandes (le cas échéant). Parlez de la théorie de la manipulation de diverses espèces. Quelles inquiétudes devriez-vous avoir pour votre sécurité en manipulant un Cygne tuberculé, un Grand Cormoran ou un Grand Héron? Même les bagueurs d'oiseaux terrestres rencontreront ces espèces.

7.1.1.8. Relâcher correctement des oiseaux de différentes espèces

Les petits oiseaux doivent être relâchés avec soin par l'intermédiaire d'une trappe ou depuis la main ouverte, paume vers le haut. Soulignez comment un petit oiseau risque d'être blessé s'il est mal relâché et indiquez quelles méthodes de mise en liberté sont incorrectes. Les stagiaires doivent avoir confiance en eux lorsqu'ils relâchent des rapaces; ils doivent placer l'oiseau face au vent et le soulever tout en l'éloignant. Pour libérer un strigidé, la nuit, le stagiaire doit, avec diligence, placer le strigidé dans un endroit sûr et obscur et attendre que ce dernier s'habitue à l'obscurité et s'envole. Expliquez pourquoi il faut agir de la sorte. Pour relâcher des oiseaux de rivage, il faut les déposer sur le sol, près d'une étendue d'eau. Le stagiaire doit savoir que les oiseaux de rivage sont sujets à des crampes aux pattes.

7.1.1.9. Prendre les mesures appropriées quand des oiseaux se sont échappés dans un endroit clos

Il arrive que des oiseaux s'échappent, même des mains de bagueurs expérimentés, mais cela ne doit se produire que très rarement. Si le stagiaire laisse constamment s'échapper des oiseaux, revenez à l'étude des techniques de base. Enseignez au stagiaire à ne pas tenter de rattraper un oiseau qui s'échappe (pour éviter de lui arracher la queue ou de le blesser en le saisissant mal). De plus, montrez au stagiaire comment reprendre des oiseaux qui se sont échappés dans un espace clos et soulignez le danger particulier que présente une fenêtre. S'il est impossible de recapturer immédiatement l'oiseau, la règle consiste à ouvrir toutes les

fenêtres et toutes les portes pour lui permettre de s'envoler sans qu'il risque de heurter une fenêtre fermée.

7.1.2. Bagueage

Pour les premiers oiseaux, le mieux est que l'instructeur et le stagiaire tiennent chacun un oiseau; l'instructeur fait une démonstration et le stagiaire répète les opérations. Il est plus facile, pour le stagiaire, de répéter les gestes qu'il vous voit faire que d'agir après avoir reçu des explications théoriques. Cette approche vaut autant pour le bagueage que pour la prise des mesures.

7.1.2.1. Choisir la bague de la taille appropriée

Dans différentes conditions, le stagiaire doit savoir comment choisir les bagues de la taille appropriée :

- (1) Choix d'après les données du manuel de bagueage. Expliquez quelle est la meilleure taille de la bague s'il existe plusieurs possibilités. Encouragez le stagiaire à utiliser une bague de plus grande taille pour les oiseaux terrestres afin d'éviter que des saletés s'accumulent entre la bague et la patte. Expliquez la nécessité de disposer de bagues de tailles différentes selon le sexe des oiseaux (p. ex. Carouge à épaulettes).
- (2) Choix d'après les indications d'un calibre pour pattes. Insistez sur le fait que même si le manuel ne recommande qu'une seule taille de bague, le stagiaire **doit** mesurer la patte d'un oiseau s'il a des raisons de croire que la bague risque d'être trop serrée. Demandez au stagiaire de mesurer les pattes des dix premiers oiseaux (environ) qu'il bague. Faites un suivi pendant quelques jours, puis procédez à des contrôles ponctuels à intervalles irréguliers.
- (3) Choix de la bague appropriée "à l'œil". Assurez-vous que le stagiaire connaît bien cette technique. Certains calibres pour pattes ne comportent pas toutes les tailles et, de plus, ces calibres peuvent se briser et on peut les perdre. Tenez une bague fermée derrière le tarse et comparez l'espace de chaque côté de la bague. Demandez au stagiaire d'essayer une bague plus grande et une bague plus petite pour qu'il constate la différence sur la patte de l'oiseau.

7.1.2.2. Lire correctement les numéros des bagues

Le stagiaire doit connaître le nombre normal de chiffres afin d'éviter de faire des erreurs. Pour les recaptures, les stagiaires doivent lire le numéro deux fois. Si le stagiaire a de la difficulté à lire les minuscules chiffres, incitez-le à utiliser une loupe. Si le stagiaire lit toujours mal les chiffres, il est inutile de poursuivre sa formation au laboratoire de bagueage. Une bonne vue est **essentielle!** Le stagiaire peut toutefois noter les données et, peut-être, dégager des oiseaux des filets si sa vue ne pose pas trop de problèmes. Soyez

vigilant car des stagiaires peuvent être dyslexiques et ils risquent alors de mélanger des chiffres.

Le stagiaire sait-il que les bagues doivent être utilisées en ordre, qu'elles se présentent en séries de 100 et que le numéro de chaque bague comprend un indicateur de taille? Assurez-vous que le stagiaire sait qu'il faut inscrire l'utilisation de chacune des bagues, même si elles sont perdues ou détruites. Les stagiaires devraient vérifier par deux fois les bagues avant de relâcher les oiseaux.

7.1.2.3. Poser correctement une bague

Pour enseigner la pose des bagues, il faut disposer de pinces à bague de différents types, mais surtout du type dont le stagiaire se servira dans le cadre de son projet.

Pour ouvrir une bague, la méthode consistant à déposer les pinces sur la table, à placer la bague sur l'axe et à utiliser les deux mains pour écarter les branches des pinces doit être **fortement** découragée. Cette technique est trop lente et, souvent, la bague est excessivement ouverte, de sorte qu'elle se déforme. Si le stagiaire continue à avoir de la difficulté, utilisez des bagues d'exercice, qui seront inscrites comme étant détruites. Encouragez le stagiaire à fermer les bagues en maintenant l'index **entre** les branches des pinces pour empêcher tout mouvement brusque et pour éviter le chevauchement des bouts de la bague. Assurez-vous que le stagiaire ferme complètement la bague quand il exerce la deuxième pression afin de réduire au minimum l'écart entre les extrémités de la bague. Dans un projet de bagueage, la bague est placée sur une patte précise. Les bagueurs ont tendance à bagueer toujours la même patte, mais parfois la bague devra être posée sur la patte opposée, par exemple lorsqu'elle fait partie d'une combinaison de couleurs.

Assurez-vous que le stagiaire comprend l'importance de bien immobiliser la patte devant être baguée à la hauteur de l'articulation métatarsienne ou près des doigts. Dans le cas des oiseaux qui tendent à remuer beaucoup (p. ex. Bruant à gorge blanche) ou à vous saisir la main (p. ex. Quiscale bronzé), montrez au stagiaire comment immobiliser aussi l'autre patte.

Voici quelques conseils utiles. Pendant toute l'opération de bagueage, l'instructeur doit faire en sorte que le stagiaire accélère son rythme afin que les oiseaux soient couramment bagués en moins d'une minute, et ce en toute sécurité. Est-ce que le stagiaire progresse? Découragez les stagiaires de parler aux oiseaux. Indiquez-leur que le calme et le silence sont nécessaires. Certains stagiaires novices tentent de dissimuler certains de leurs gestes sous la table ou en tenant l'oiseau contre eux. Signalez-leur que vous devez tout voir et assurez-vous que le stagiaire demeure totalement concentré sur l'oiseau en tout temps. Assurez-vous que le stagiaire apprend à ne jamais être distrait quand il manipule des oiseaux.

Soulignez l'immense importance d'avouer que parfois, on ne sait pas. En effet, dissimuler les erreurs commises et cacher son incompétence entraînent des erreurs dans les

dossiers de baguage. Indiquez au stagiaire que vous-même ne savez pas tout et que vous ne craignez pas de l'admettre. Cependant, par la même occasion, consultez les documents de référence afin de bien montrer au stagiaire que vous apprenez continuellement.

7.1.2.4. Poser correctement une bague enclenchante (le cas échéant)

Découragez toute pratique susceptible de rendre plus difficile à lire l'inscription figurant sur chaque bague (p. ex. utilisation de pinces à mâchoires rainurées).

7.1.2.5. Poser correctement une bague de couleur (le cas échéant)

Si le stagiaire prévoit se servir de bagues de couleur après avoir obtenu son permis, il doit apprendre à bien les utiliser. Abordez tous les types de ces bagues et exposez au stagiaire les avantages et les inconvénients de chacun. Indiquez la nécessité d'utiliser des bagues dont la couleur ne risque pas de s'atténuer et qu'il est facile de discerner sur le terrain.

7.1.2.6. Pouvoir décider quand et comment remédier à la mauvaise pose d'une bague

Après que le stagiaire a bagué un oiseau, veillez à ce qu'il s'assure chaque fois qu'il n'y a pas d'écart entre les extrémités de la bague; cela s'applique aussi aux oiseaux recapturés, surtout si la bague est vieille.

Veillez à ce que le stagiaire sache comment utiliser les pinces pour corriger une bague qui a été fermée de façon inégale. Il n'est pas rare qu'une bague se ferme inégalement en raison d'un vice de fabrication ou de son ouverture asymétrique; à ce moment, deux "coins" aigus se trouvent en saillie car les bords ne sont pas parfaitement parallèles. La bague prend alors la forme d'une spirale plutôt que d'un cylindre. Dans ces cas, les méplats des bouts des pinces permettent de remédier à ce problème. Une fois la bague redressée, il peut être nécessaire de la fermer un peu plus.

Assurez-vous que le stagiaire sait comment utiliser les pinces pour replacer une bague dont les extrémités sont sur le point de se chevaucher. Montrez comment utiliser les bouts plats des pinces à baguer pour ramener les deux extrémités de la bague en parfaite position. Si les extrémités se chevauchent déjà, les méthodes décrites ci-dessous peuvent servir à écarter les bouts de la bague.

7.1.2.7. Pouvoir décider quand et comment retirer correctement une bague

Il faut retirer les bagues trop serrées, celles dont les bords se chevauchent beaucoup ou celles qui sont trop grandes. De plus, si un ou plusieurs chiffres de la bague sont presque illisibles, la bague doit être remplacée; il en va de même si la bague est usée au point qu'elle est effilée aux extrémités ou qu'elle est trop grande et constitue un danger

pour l'oiseau. Faites en sorte de disposer de bagues de ces types (en d'autres termes, conservez celles que vous avez retirées précédemment) pour montrer aux stagiaires ce que vous voulez dire. Expliquez que les chiffres illisibles devraient être rapportés au Bureau de baguage et comment on les récupère. Les bagues aux chiffres illisibles doivent être envoyées au Bureau de baguage pour qu'elles soient gravées.

Assurez-vous que le stagiaire sait qu'il faut bien maintenir la patte et la bague en tout temps au cours du retrait de la bague et qu'il est souvent préférable de faire cette opération à deux. Il faut espérer que cette opération n'aura pas à être faite fréquemment sur des oiseaux vivants. Faites une démonstration de la façon de retirer une bague à l'aide de pinces à écarter de fil métallique ou de soie dentaire et de la lame d'un canif; ou encore, de deux paires de pinces pour les bagues enclenchantes.

7.1.3. Conservation et transport des oiseaux

7.1.3.1. Utiliser la méthode appropriée de conservation des oiseaux de différentes espèces

Il n'est pas recommandé de placer des rapaces, sauf les strigidés de petite taille, dans des sacs pour oiseaux. Le stagiaire sait-il pourquoi on conserve des oiseaux? Expliquez que cela permet aux oiseaux de se calmer et vous libère les mains tout en vous permettant de transporter plusieurs oiseaux à la fois.

Le stagiaire doit savoir combien d'oiseaux (et de quelles espèces) il est possible de conserver sans danger dans un sac ou une boîte. Pour des raisons évidentes, il ne faut pas placer dans un même sac deux oiseaux d'espèces qui ont tendance à donner des coups de bec ou à s'agripper, comme les viréos et les ictéridés. Les oiseaux placés dans des boîtes sont moins agressifs, mais il vaut mieux rester prudent. Tout oiseau ayant des lésions d'apparence virale devrait être isolé, et le sac et les mains lavés dans un détergent avant réutilisation.

Le stagiaire doit aussi faire preuve de jugement en ce qui concerne la durée de conservation des oiseaux. Il doit tenir compte de leurs habitudes alimentaires, du temps, de la tombée de la nuit, des habitudes qu'ont certains oiseaux de se percher et de la période de nidification. Précisez que les granivores et les omnivores peuvent être conservés plus longtemps que les insectivores. En général, ces derniers ne doivent pas être retenus plus d'une demi-heure. Comme pour de nombreux autres cas, le pragmatisme est de mise; s'il semble que les oiseaux sont retenus depuis trop longtemps, il faut réduire la durée.

Soulignez que par temps froid ou brumeux, il faut accélérer le traitement des insectivores. Assurez-vous que le stagiaire sait que par temps froid, particulièrement si la couche graisseuse des oiseaux est faible et à moins que les oiseaux soient immédiatement retirés des filets et bagués, il

faut immédiatement interrompre le baguage ou se concentrer sur les granivores pris dans les pièges. Indiquez aussi que le bagueur gagne à avoir les mains chaudes pour effectuer des travaux exigeant de la minutie et du doigté. Insistez sur le risque d'épuisement des oiseaux par la chaleur.

Surveillez étroitement le stagiaire pour voir s'il porte attention au temps qu'il fait. Le stagiaire interrompt-il ses activités et ferme-t-il ses filets au premier signe de pluie?

Le stagiaire doit être conscient, qu'en général, il faut relâcher les oiseaux diurnes au plus tard une demi-heure après le coucher du soleil. Quand on capture des oiseaux qui partagent un perchoir commun (p. ex. hirondelles), il faut les relâcher à temps pour qu'ils puissent rejoindre les autres oiseaux au perchoir. Aucun moment précis ne peut être donné, mais les déplacements locaux devraient être observables.

Mentionnez que les oisillons dépendants doivent être traités aussi vite que possible et être ramenés en place (nid, famille).

7.1.3.2. Pouvoir placer les oiseaux dans des sacs, les transporter et les suspendre correctement

Le stagiaire devrait connaître les moyens les plus connus de transport des individus du groupe d'espèces sur lequel il travaillera et les inconvénients et les avantages de chacun.

Si vous vous servez de sacs pour oiseaux, assurez-vous que le stagiaire soit conscient du risque que représentent leurs coutures et qu'il retourne les sacs avant de les utiliser. Le stagiaire doit s'assurer que l'oiseau est bien au fond du sac avant de le fermer avec le cordon; de plus, il doit éviter de faire des nœuds dans le cordon. S'il y a des nœuds, il faut les défaire dès qu'on les aperçoit. Lorsque le stagiaire sort des oiseaux des sacs, encouragez-le à utiliser sa main libre pour maintenir le haut du sac autour du poignet de l'autre main. Après avoir dégagé un oiseau du filet, le stagiaire doit s'assurer qu'il n'y a pas d'autres oiseaux dans le sac et que le cordon est bien défait.

Le stagiaire doit transporter les sacs autour de ses poignets (sans les balancer), les fixer à des épingles à linge, à ses jumelles ou encore les accrocher à un support spécial; il **faut** le décourager de déposer les sacs sur le sol ou de les suspendre à sa ceinture, aux arbres ou de les déposer dans les filets. Indiquez au stagiaire les autres moyens de transporter des passereaux : deux oiseaux par main, dans sa chemise ou dans les poches de sa veste. Toutefois, mentionnez que ces techniques ne doivent être utilisées qu'en de rares occasions et de façon très temporaire.

Le stagiaire doit comprendre pourquoi il faut espacer les sacs pour oiseaux : pour permettre à l'air de circuler. Il faut aussi encourager le tri des oiseaux plus petits et des espèces plus délicates afin de les traiter plus tôt.

Le stagiaire doit comprendre pourquoi les bagueurs de rapaces utilisent des bidons et pourquoi différentes tailles

sont utilisées. S'il s'agit du baguage à un poste pour passereaux, il faut discuter du traitement de petits rapaces comme prises accidentelles. D'autres bagueurs peuvent utiliser de grandes cages de retenue pour la sauvagine ou les oiseaux de rivage afin que ceux-ci puissent sécher et, dans le cas des oiseaux de rivage, ne pas contraindre les pattes.

7.1.3.3. Pouvoir recommander le moment du nettoyage des sacs et des boîtes

Le stagiaire doit être bien conscient des risques pour la santé des oiseaux et des êtres humains découlant de l'exposition à la poussière provenant des déjections séchées d'oiseaux et il doit pouvoir déterminer quand les boîtes et les sacs doivent être nettoyés. Il n'y a pas de lignes directrices clairement établies à cet effet. Le principal est d'inciter les stagiaires à prendre l'initiative de nettoyer les sacs et les boîtes régulièrement, peut-être après une gentille remarque de votre part.

7.1.4. Collecte de données sur le terrain

7.1.4.1. Inscrire les données clairement, lisiblement et avec précision sur le carnet de terrain

Insistez sur le fait que toutes les données doivent être écrites clairement et lisiblement. Le stagiaire comprend-il pourquoi? Naturellement, cela est important pour que d'autres personnes (y compris les gens qui ne baguent pas d'oiseaux, mais qui peuvent saisir les données dans un ordinateur plus tard) puissent comprendre les données. Assurez-vous aussi que le stagiaire utilise un stylo à encre noire pour écrire les données sur les feuilles et qu'il comprend pourquoi. Mentionnez aussi que pour corriger des erreurs, il faut utiliser du correcteur liquide (mais pas gribouiller les corrections). À certains postes de baguage, on insiste que les données erronées soient rayées d'un seul trait et que les données exactes soient inscrites à la ligne suivante. Il faut parler des avantages et des inconvénients des différents systèmes en tenant compte de l'importance historique des inscriptions.

Faites en sorte que le stagiaire prenne l'habitude de tenir les feuilles de données propres et au sec. Incitez le stagiaire à se munir de papier hygiénique pour éliminer les crottes d'oiseaux dès qu'elles aboutissent sur les feuilles de baguage. Le stagiaire saisit-il bien l'importance des feuilles de données (c'est-à-dire qu'il faut les traiter comme des éléments irremplaçables, d'une valeur inestimable)?

Vous devriez constamment souligner l'importance de disposer de données complètes et précises. Pendant la durée de la formation, le stagiaire doit être régulièrement évalué; pour ce faire, vous pouvez indiquer des codes et d'autres données erronés au cours du baguage afin de voir si le stagiaire se rendra compte des erreurs. Pour éviter d'oublier d'inscrire des données, inscrivez-les toujours dans l'ordre, conformément à la feuille de baguage. Faites en sorte que les stagiaires prennent l'habitude de vérifier deux fois le numéro

des bagues chaque fois qu'ils entament une nouvelle série ou qu'ils recapturent un oiseau bagué. Une bonne façon de vérifier le numéro consiste à le lire à partir du dernier chiffre. Évaluez l'attention du stagiaire en omettant délibérément d'indiquer le numéro de la bague au cours du baguage ou en le lisant mal intentionnellement.

Le stagiaire doit aussi prendre l'habitude de revérifier le numéro complet de la bague quand la série change et au début de chaque journée. Le stagiaire demande-t-il ce renseignement au bagueur? Le stagiaire demande-t-il les données manquantes ou d'autres renseignements? Mettez le stagiaire à l'épreuve en retenant périodiquement des données pendant le baguage.

Assurez-vous que le stagiaire connaît et utilise correctement les codes associés à ce qui suit : âge, sexe, mode de détermination de l'âge et du sexe, espèce et état. Le stagiaire vérifie-t-il deux fois toutes ces données ou retranscrit-il simplement ce qu'il a écrit précédemment? Le stagiaire peut-il interpréter les codes rapidement et avec précision ou doit-il constamment les vérifier ou faire appel à vous?

Pour évaluer la précision, l'instructeur doit, au départ, effectuer de fréquents contrôles ponctuels. En présence du stagiaire, l'instructeur doit réviser régulièrement les données, au minimum à la fin de chaque séance de baguage, alors que les oiseaux et les données sont toujours présentes dans l'esprit de l'instructeur et dans celui du stagiaire. Si vous formez plusieurs stagiaires à la fois, demandez-leur de vérifier mutuellement leurs données et parlez des meilleurs moyens de régler les problèmes qu'ils décèlent.

7.1.4.2. Reconnaître, noter la description ou photographier les oiseaux rares ou peu courants

Montrez au stagiaire un exemple de rapport d'observation d'oiseaux rares : un rapport bien rédigé et un autre, mal présenté. Le stagiaire peut-il distinguer les deux rapports. Demandez au stagiaire de rédiger un rapport d'observation d'un oiseau rare portant sur un des oiseaux dont vous disposez; cela vous permettra de voir si les données requises sont effectivement incluses. Le stagiaire décèle-t-il les difformités ou les caractéristiques inhabituelles, même chez les oiseaux communs, et les inscrit-il sur la feuille de baguage? Parlez des dessins et des photographies comme documentation.

7.1.4.3. Maintenir des journaux ou des registres quotidiens complets et précis

Le stagiaire devrait contribuer au maintien de dossiers quotidiens précisant les heures d'ouverture et de fermeture des filets et des pièges, la grosseur des mailles des filets et la longueur de ces derniers, le personnel, l'emplacement des filets, les conditions météorologiques, etc. Il faut inscrire cette information sur des feuilles spéciales de données et il faut en expliquer l'importance pour différents types de

recherches. Un compte rendu des résultats du baguage de la journée est souvent utile, tout comme un court exposé des activités du jour en question. Le stagiaire est-il bien conscient de l'importance de ces dossiers? Note-t-il tous ces renseignements dans un carnet afin de bien remplir le registre? Naturellement, vous devez donner l'exemple.

7.1.5. Biométrie (mesures)

7.1.5.1. Utiliser et lire correctement les instruments de mesure (règles pour ailes, balances, pieds à coulisse, compas d'épaisseur)

Règle pour ailes : Le stagiaire doit pouvoir mesurer à plusieurs reprises la même aile avec une précision de ± 1 mm et, en outre, il doit en arriver aux mêmes indications que l'instructeur à 1 mm près. Les débutants (et les bagueurs fatigués de tous les niveaux de compétence) qui utilisent une règle avec repères intermédiaires de 5 mm en évidence font une erreur courante : ce repère intermédiaire est confondu avec le repère des 10 mm. Il faut toujours être attentif pour éviter de commettre cette erreur. Vérifiez très régulièrement toutes les mesures des ailes. Quand le stagiaire inscrit les données, vous pouvez aussi lui fournir des renseignements délibérément erronés concernant la longueur de l'aile non aplatie afin de voir si le stagiaire développe un deuxième sens quant à la gamme des longueurs d'ailes non aplaties pour différentes espèces d'oiseaux.

Balances : Présentez au stagiaire différentes balances : balance à fléau à trois règles, balances Pesola ou balances électroniques. Assurez-vous que le stagiaire prend l'habitude de tarer les cônes de pesée au début de chaque journée s'il ne dispose pas d'une balance à tarage automatique. Plusieurs stagiaires gaspillent beaucoup de temps lorsqu'ils utilisent une balance à fléau à trois règles. Montrez-leur comment amortir d'une main le déplacement de l'aiguille tout en ajustant les poids. Certaines balances à fléau à trois règles permettent d'interpoler; cette pratique devrait être encouragée, mais la précision doit être maintenue. Comme pour la mesure de l'aile non aplatie, vous pouvez fournir au stagiaire des données erronées (poids) pour voir s'il est attentif au poids de différentes espèces.

Pied à coulisse, pied à coulisse à cadran : Les pieds à coulisse à cadran sont relativement faciles à utiliser, mais ils sont très coûteux. De nombreux bagueurs utilisent encore les pieds à coulisse, mais leur utilisation peut paraître fort difficile pour les bagueurs débutants. Dans ce cas, le stagiaire doit s'exercer sur des objets divers (une règle est idéale) jusqu'à ce qu'il maîtrise bien la technique d'utilisation du pied à coulisse. Comme dans le cas des règles pour ailes, certaines personnes interprètent mal les repères intermédiaires de 5 mm (le cas échéant). Au besoin, il faut chercher à déceler cette erreur et y remédier immédiatement. Ici encore, vérifiez régulièrement toutes les mesures.

Compas à pointes sèches : Le compas à pointes sèches permet de prendre plus facilement un certain nombre de

mesures : culmen, tarse, etc. Certaines personnes ont tendance à exercer trop de pression lorsqu'elles se servent de pieds à coulisse, surtout lorsque leur mécanisme est raide. Quand le stagiaire utilise un compas à pointes sèches, il faut l'inciter à s'approcher de l'oiseau par le côté; cela permet d'éviter de piquer l'oiseau si celui-ci fait un mouvement brusque et, en outre, les mesures se font plus facilement. Ici encore, vérifiez régulièrement les mesures.

7.1.5.2. Mesurer correctement et avec précision les différentes caractéristiques anatomiques de l'oiseau

Longueur de l'aile non aplatie : Assurez-vous que le stagiaire connaît très bien la méthode à utiliser et qu'il mesure effectivement la longueur de l'aile non aplatie. La plupart des stagiaires ont tendance à aplatir et, parfois, à redresser les ailes d'un oiseau. Encouragez le stagiaire à incliner l'aile pour réduire le frottement. Le stagiaire doit être vigilant et déceler immédiatement les ailes présentant un angle inhabituel quand l'oiseau est retiré du sac. Le stagiaire doit aussi déceler l'usure des extrémités des plumes des ailes et tout autre signe de dommage et il doit mesurer la longueur de l'autre aile si elle est intacte. Si les plumes de l'autre aile sont également endommagées, si elles sont en pleine croissance ou si elles sont brisées, le stagiaire évalue-t-il correctement la situation et comprend-il pourquoi il est inutile de mesurer la longueur de l'aile (données invalides ou erronées)?

Longueur de la queue : Pour apprendre cette technique, le stagiaire peut être plus à l'aise en utilisant la prise inversée. Comme pour la longueur des ailes, le stagiaire doit s'exercer jusqu'à ce que sa précision soit constamment de ± 1 mm. Les stagiaires doivent apprendre à se servir de différents instruments, mais ils devraient en arriver à ce que la règle sans butée soit l'instrument le plus facile à utiliser.

Différence de taille des rectrices : Le stagiaire doit savoir que l'usure des rectrices peut modifier les mesures. Dans ces cas, toutefois, les mesures peuvent demeurer valables. Par exemple, si la différence entre les rectrices extérieures usées et les rectrices intérieures intactes d'une queue fourchue excède les normes, la mesure reste valable.

Bec, tarse, couronne, hallux et doigts : Le stagiaire doit être conscient des différentes catégories de mesures et savoir laquelle est nécessaire dans une situation donnée. Pour les petits oiseaux, la marge d'erreur en ce qui concerne la mesure du bec doit être inférieure à 0,5 mm. Vérifiez régulièrement les mesures.

7.1.5.3 Pouvoir établir la mesure complète de l'aile

Cette technique ne doit être abordée qu'une fois que le stagiaire connaît bien la méthode de numérotation ainsi que le nombre de primaires et de secondaires, pour une espèce donnée d'oiseaux (ou sait où trouver ces renseignements). Le stagiaire doit pouvoir reconnaître et mesurer les primaires

émarginées. Le stagiaire doit savoir que la méthode de mesure complète de l'aile n'est pas infaillible et que certaines espèces montrent parfois des caractéristiques aberrantes (p. ex. 6^e primaire émarginée du Moucherolle des saules). Le stagiaire devrait commencer à s'exercer sur des oiseaux ne présentant pas de difficultés et, progressivement, passer à des espèces plus difficiles, comme le Viréo mélodieux et le Viréo de Philadelphie. Le stagiaire doit pouvoir trouver, numéroter et mesurer la primaire la plus longue. Assurez-vous que le stagiaire examine les primaires de la pointe de l'aile pour déterminer si elles ont atteint leur pleine croissance. La meilleure façon d'enseigner au stagiaire comment comparer les longueurs relatives de primaires choisies est de lui faire prendre des mesures de façon répétée. Les données du stagiaire doivent être comparées aux vôtres et il faut en arriver à une précision de ± 1 mm.

Les exercices avec des spécimens de musée ou d'autres spécimens peuvent être fort valables et cela permet de réduire les exercices avec oiseaux des vivants, ce qui exige beaucoup plus de temps.

7.1.5.4. Évaluer et noter la mue correctement sur une fiche de mue

En raison du temps que cela exige, particulièrement avec les débutants, il est recommandé que les stagiaires commencent avec des oiseaux robustes (p. ex. quiscales ou bruants) avant de passer aux exercices avec des oiseaux insectivores, plus petits. Les stagiaires doivent être particulièrement attentifs pour déceler les plumes manquantes. Devez-vous leur demander les données sur la mue ou les recueillent-ils couramment et les donnent-ils à voix haute?

7.1.5.5. Évaluer avec précision la couche grasseuse

Il est relativement facile d'évaluer la couche grasseuse, mais certains débutants, surtout les plus âgés, ont de la difficulté à souffler correctement sur les plumes pour les écarter. Faites en sorte que les stagiaires ne s'exposent pas à l'hyperventilation. Montrez-leur comment et où souffler. Quand les stagiaires ont effectué, disons, quatre tentatives, reprenez l'oiseau. Encouragez le stagiaire à vérifier la couche grasseuse sous l'aile et autour du cloaque, particulièrement chez les oiseaux qui n'ont que peu ou pas du tout de graisse dans la fourchette. Vous pouvez mouiller le bout de vos doigts et séparer les plumes du bout des doigts, ou utilisez une paille pour séparer les plumes en soufflant. Montrez d'autres techniques et parlez des inconvénients de chacune (cela prend du temps, mais elle peut être plus exacte, cela peut être plus facile à voir si la distance focale pose un problème). Vous devez procéder à des contrôles ponctuels, au moins jusqu'à ce que le stagiaire ait traité plusieurs douzaines d'oiseaux.

7.1.6. Détermination de l'âge et du sexe

Pour bien comprendre les différentes caractéristiques servant à déterminer l'âge et le sexe des oiseaux, le stagiaire doit connaître leur cycle de vie. En classe, décrivez les principaux événements de l'année d'un oiseau. Identifiez les événements précis, le plumage utilisé, l'état des organes sexuels, la formation de bandes, la fréquence du chant, la quantité de graisse, le moment de la migration, la ponte des œufs, l'incubation et l'envol des oisillons. Revoyez la physiologie des oiseaux, le dimorphisme sexuel des plumes, la plaque incubatrice, la protubérance cloacale, la procédure de détermination de l'ossification du crâne et les plumes normalement retenues entre les mues.

7.1.6.1. Utiliser correctement les guides pour déterminer l'âge et le sexe

La couleur apparente d'une ptérylie dépend à la fois de l'angle de l'éclairage et de l'angle d'observation. Cela peut poser des problèmes lorsqu'on enseigne aux bagueurs à déterminer l'âge et le sexe. Dans tous les cas, assurez-vous que le stagiaire comprend exactement ce qu'il est censé voir. Pour faciliter les choses, il est recommandé de s'en tenir à une progression : d'abord, l'instructeur tient l'oiseau et donne des explications, ensuite le stagiaire tient l'oiseau pendant que l'instructeur fournit les explications et, enfin, le stagiaire tient l'oiseau et explique les observations. Une autre progression utile à suivre porte sur les caractéristiques. Commencez par des oiseaux dont il est facile de déterminer l'âge d'après le plumage et passez progressivement à des cas plus difficiles.

En tout temps, mentionnez que le terme "inconnu" est parfaitement acceptable en matière de détermination de l'âge ou du sexe, même si cela ne semble pas être le cas dans le manuel de Pyle (1997). Il est largement préférable d'indiquer "inconnu" que de deviner. Le stagiaire doit savoir qu'indiquer "inconnu" pour l'âge est inacceptable entre le 1^{er} janvier et la saison des amours et que AHY remplace inconnu à ce moment-là. Il doit aussi savoir qu'il y aura sans aucun doute des situations où il lui sera impossible de préciser l'âge et le sexe d'un oiseau en raison du plumage mouillé, de l'usure des plumes ou de tout autre facteur (y compris le manque d'expérience). De plus, insistez sur le fait qu'il peut exister énormément de différences chez des oiseaux de nombreuses espèces, surtout en automne.

Soulignez quels guides de détermination de l'âge et du sexe serviront de référence principale : Pyle (1997) pour toutes les espèces couvertes; *Baguage des oiseaux de l'Amérique du Nord, volume II* (SCF et USFWS 1977) pour les espèces que l'on ne trouve pas chez Pyle; quels manuels renferment des données "fiables" (p. ex. Wood, 1969) et des données "utiles" (p. ex. Pyle, 1997) et expliquez la différence entre les deux (p. ex. les données fiables autorisent une exactitude de l'ordre de 95 p. 100 en matière de détermination de l'âge et du sexe). Précisez que les données utiles ne doivent pas être utilisées seules, mais

plutôt conjointement avec d'autres; soulignez que des données peuvent souvent sembler contradictoires. En outre, expliquez que les données "utiles" ont souvent un caractère comparatif (p. ex. "plus étroit que", "plus brillant que"), ce qui signifie qu'il peut y avoir un chevauchement considérable et qu'il est difficile d'interpréter ces gradations si on ne dispose pas d'une solide connaissance de l'espèce visée. Expliquez pourquoi certaines caractéristiques ont préséance sur d'autres.

Le stagiaire sait-il utiliser une clé dichotomique? Sait-il ce que signifie le trait oblique (p. ex. HY/SY)? Le stagiaire sait-il comment utiliser les indications de saison pour faciliter la détermination des codes d'âge et de sexe? Le stagiaire sait-il que le manuel de baguage des oiseaux est actuellement la meilleure source de données pour la détermination de l'âge et du sexe et qu'il n'est nécessaire de consulter d'autres ouvrages que si l'espèce visée ne figure pas dans le manuel de baguage des oiseaux ou que s'il faut des renseignements supplémentaires? Sachez que Pyle (1997) remplacera le manuel pour toutes les espèces, allant des colombes aux tisserins, et sera la nouvelle norme des techniques de détermination de l'âge et du sexe.

Le stagiaire doit savoir que pour certaines espèces, d'autres ouvrages peuvent être utiles, dont Roberts (1980) et Godfrey (1986). Pour les espèces holarctiques, les ouvrages suivants peuvent, à l'occasion, se révéler fort utiles : Svensson (1992), Prater *et al.* (1977) et *Birds of the Western Palearctic* (Cramp, 1977). De plus, des articles sur la détermination de l'âge et du sexe paraissent régulièrement dans certaines publications, particulièrement le *North American Bird Bander* et le *Journal of Field Ornithology*. Encouragez tous les stagiaires (surtout ceux qui souhaitent obtenir un permis principal) à s'abonner à ces deux publications. Les bagueurs expérimentés conservent à portée de la main des classeurs dans lesquelles se trouvent ces publications, à jour. Vous devez inciter le stagiaire à photocopier le contenu de votre classeur.

Encouragez le stagiaire à relever les exceptions ou les contradictions apparentes dans les différents manuels traitant de la détermination de l'âge et du sexe. Si cela est justifié, ces notes peuvent être ajoutées aux manuels (au crayon avec indication de la date et signature). Le plus souvent, ces notes sont inscrites dans la section de la feuille de baguage réservée aux commentaires.

Le stagiaire connaît-il la différence entre le plumage de base et celui de remplacement? Le stagiaire sait-il comment interpréter les graphiques en barres ou les couples sexuels chez Pyle (1997)? Si les stagiaires doivent constamment consulter les clés associées aux espèces qu'ils manipulent couramment, cela signifie clairement qu'ils éprouvent de la difficulté à assimiler les données relatives à la détermination de l'âge et du sexe. Vérifiez si le stagiaire est prudent et qu'il vérifie ce dont il se souvient par rapport à ces clés ou parce qu'il ne s'en souvient pas?

7.1.6.2. Évaluer avec précision le degré d'ossification du crâne

Cette technique est probablement la plus difficile à maîtriser du fait que de nombreux stagiaires ne savent pas exactement ce qu'ils doivent chercher et que ce qu'ils cherchent est difficile à discerner. Si possible, faites une démonstration à l'aide d'un ou deux spécimens de musée. Sur des oiseaux vivants, il est préférable de commencer les démonstrations avec des oiseaux à peau mince et dont le crâne présente une nette délimitation entre les parties ossifiées et les parties non ossifiées. Incitez aussi le stagiaire à rechercher des points (ou l'absence de points) sur des crânes partiellement ou entièrement ossifiés plutôt que de fonder son évaluation uniquement sur la couleur du crâne. Expliquez que la couleur du crâne, seule, **n'est pas** ce qui doit être observé; il faut localiser les zones de contraste entre les parties ossifiées et non ossifiées. Nous recommandons fortement d'exiger que les stagiaires utilisent une loupe, même sous un bon éclairage ou à l'extérieur. Selon de nombreux bagueurs, une loupe est toujours nécessaire. Insistez qu'une loupe soit au moins disponible en tout temps pour vérifier les incertitudes. Assurez-vous que chaque bagueur examine plusieurs oiseaux, notamment ceux dont la peau est épaisse, des têtes en mue et de petits bouts visibles du crâne.

Abordez l'équipement utile : eau, lampe permettant de diffuser la lumière pour réduire l'éblouissement, loupe sur pied afin de garder les mains libres, loupe de bijoutier. Un truc qui facilite les choses dans le cas des oiseaux à peau épaisse (p. ex. quiscales) ou foncée (p. ex. mésanges) ou des oiseaux en période de mue consiste à ramener vers le crâne la peau lâche située à l'arrière du cou. Cette peau est souvent assez transparente et peu pigmentée. La peau du cou est sans doute aussi légèrement moins sujette aux squames et il y a moins de sicots si l'oiseau est en période de mue (remplacement des plumes du corps). Bien que la formation doive porter d'abord sur des oiseaux dont il est facile de déterminer le degré d'ossification du crâne, votre évaluation finale doit aussi porter sur des cas où cette mesure est difficile.

Dissuadez les stagiaires de jouer aux devinettes. Jusqu'à ce que les stagiaires aient examiné des douzaines de crânes, il est essentiel que vous procédiez à des contrôles ponctuels. Vous pouvez vous-même déterminer l'âge d'oiseaux de nombreuses espèces simplement en observant le plumage ou d'autres caractéristiques évidentes, sans qu'il vous faille examiner le crâne de chaque oiseau. Vous devez cependant vérifier le rendement du stagiaire pour en arriver à une bonne évaluation.

7.1.6.3. Examiner correctement les autres points pour déterminer l'âge

Plumage juvénile : Expliquez le terme “juvénile”. Encouragez le stagiaire à déceler les plumes lâches des juvéniles, particulièrement sur la nuque, le ventre et les

sous-caudales. Expliquez la différence entre une plaque incubatrice et le ventre sans plumes d'un juvénile.

Mue et apparition différée des plumes : Le stagiaire doit comprendre la terminologie utilisée dans les différents manuels, même si elle prête à confusion (p. ex. la mue secondaire et la mue annuelle, et la mue postnuptiale et postjuvénile). Pour bien comprendre le déroulement de la mue, il faut tenir compte de la mue partielle postjuvénile et, chez l'adulte, de la mue complète postnuptiale, de même que l'ordre de remplacement des plumes. Un “calendrier” des étapes clés de la vie d'un oiseau peut être établi en fonction des mues. Une clé de mue peut même être préparée. Demandez au stagiaire de vous expliquer les différents “déroulements” des mues. Enseignez au stagiaire comment reconnaître les différentes “générations” de plumes en se fondant sur la forme, la couleur et le degré d'usure. La couleur est un point particulièrement important dans le cas des tectrices primaires et secondaires sus-alaires tandis que la forme et le degré d'usure sont des éléments cruciaux d'identification des plumes. Assurez-vous que le stagiaire sait que ces caractéristiques peuvent fournir de précieux renseignements sur l'âge d'un oiseau. Encouragez le stagiaire à faire des comparaisons sous un bon éclairage. Le contraste entre les tectrices primaires sus-alaires et les tectrices secondaires sus-alaires est à son maximum quand l'aile est presque repliée car tout effet de transparence des plumes est alors annulé. Le stagiaire doit pouvoir distinguer une mue véritable et une mue fortuite. Expliquez que les oiseaux peuvent parfois perdre des plumes, mais sans nécessairement muer; par conséquent, il faut examiner chaque aile ainsi que les deux moitiés de la queue, surtout si une mue apparaît bizarre. Expliquez le déroulement type de la mue et les différences entre les mues limitées, partielles, incomplètes et complètes, indiquez aussi de quelle façon la connaissance de ces mues peut servir à déterminer l'âge des oiseaux.

Barres de carence : Assurez-vous que le stagiaire sait que ces barres doivent être uniformes sur les ptérylies de jeunes oiseaux. Indiquez au stagiaire qu'il doit être prudent pour éviter toute erreur d'interprétation dans le cas où la queue d'un oiseau adulte repousse après une perte accidentelle. Contrastez avec les barres de croissance.

Usure des plumes (plumes et rectrices) : Assurez-vous que le stagiaire sait que les plumes (particulièrement les rectrices) des oiseaux picoteurs s'usent plus rapidement et que les deux premières rectrices sont généralement plus usées parce qu'elles se trouvent sur le haut et sont donc plus exposées. Parlez aussi de l'usure extrême de ces plumes chez les pics et les grimpeaux. Discutez de l'usure des plumes par rapport à la pigmentation (p. ex. les plumes blanches sont moins résistantes que les plumes noires).

Forme des rectrices : Il peut être difficile d'apprendre à bien évaluer la forme des rectrices et même les bagueurs expérimentés peuvent se tromper, mais vous devez au moins aborder ce sujet. Assurez-vous que le stagiaire observe la tangente et concentre son attention sur la courbure de la

vexille antérieure, et non sur le bout de la plume, ainsi que sur la largeur de la vexille antérieure. Le stagiaire doit aussi être conscient de l'effet de l'usure sur la forme de la queue, surtout au printemps et sur les rectrices aux bords pâles (p. ex. Mésange à tête noire adulte). Incitez le stagiaire à examiner plus d'une plume au cas où une plume aurait été perdue et aurait ensuite repoussé jusqu'à sa pleine taille. Le stagiaire sait-il que les oiseaux HY/SY tendent à présenter des plumes plus "pointues", pas en raison de l'usure, mais simplement parce que ces plumes sont ainsi faites? Assurez-vous que le stagiaire sait parfaitement que la forme des plumes est un élément qu'il faut utiliser avec circonspection, et uniquement chez certains groupes d'oiseaux (grives, certaines parulines) et que cette caractéristique n'est pas fiable ou facilement déterminée chez d'autres groupes (mimidés, viréos, moucherolles *Empidonax*). L'examen de la forme des plumes ne doit pas remplacer les méthodes plus fiables de détermination de l'âge (p. ex. l'examen de l'ossification du crâne à l'automne).

Couleur des yeux : Encouragez le stagiaire à observer la couleur des yeux sous un bon éclairage, de préférence à la lumière du jour. Une loupe est souvent fort utile. Parlez du changement rapide qui peut intervenir dans la couleur des yeux.

Couleur de la bouche et commissure : Expliquez que l'intérieur de la mandibule inférieure est toujours plus pâle en raison de la langue et de la gorge; c'est la couleur de la mandibule supérieure qu'il faut observer. Assurez-vous que le stagiaire peut reconnaître la commissure plus charnue d'un oiseau juvénile. Il faut être prudent lorsqu'on utilise un pied à coulisse pour mesurer la commissure afin de déterminer l'âge d'un oiseau, surtout s'il s'agit d'un roselin ou d'une grive.

7.1.6.4. Utiliser correctement les codes d'âge

Le principal point à mentionner est que l'âge d'un oiseau est défini en fonction du nombre **d'années civiles**. Par conséquent, *tous les oiseaux ont leur "anniversaire" le 1^{er} janvier*. Cela facilite la compréhension de ce qui, dans un manuel, semble être un choix (HY/SY). Certains stagiaires ont de la difficulté à saisir l'équivalence implicite entre les codes d'âge (par ex.: AHY désigne la seconde année ou un oiseau plus âgé, **pas** l'année d'éclosion). Établissez un "calendrier" à l'intention du stagiaire pour bien lui indiquer le rapport entre l'âge d'un oiseau et l'année civile. Un exemple est présenté au tableau 1.

Tableau 1. Exemple pour les stagiaires d'un calendrier des classes d'âge d'un oiseau selon l'année et le mois.

Année	1		2	3	4
Mois	juin	juillet-déc.	jan.-déc.	jan.-déc.	jan.-déc.
Âge	L	HY	SY ou AHY	TY, ASY ou AHY	TY/AHY

Le stagiaire sait-il dans quelles conditions il faut indiquer que l'âge et/ou le sexe d'un oiseau sont inconnus? Le stagiaire **devine-t-il**? Le stagiaire est-il conscient des conséquences de ses devinettes? Vous pouvez mettre le stagiaire à l'épreuve en lui posant, oralement, les questions suivantes :

- (1) Nous sommes au mois d'août. Quel est l'âge d'un oiseau présentant une plaque incubatrice apparente et une ossification partielle du crâne?
Réponse : HY. Ce qui semble être une plaque incubatrice est en réalité le ventre dénudé d'un oiseau juvénile. En cas de doute, il faut examiner le crâne.
- (2) Quel serait l'âge d'un oiseau capturé le 21 septembre 1995 dont le crâne est partiellement ossifié?
Réponse : HY.
- (3) Quel âge faudrait-il indiquer dans le cas d'un oiseau repris le 2 janvier 1996, mais dont le crâne est totalement ossifié?
Réponse : L'oiseau HY a eu un anniversaire le 1^{er} janvier; donc, cet oiseau est AHY et, plus

précisément, SY. Cependant, à moins que les caractéristiques du plumage de l'oiseau soient celles d'un SY, vous devez donner l'âge AHY : ne pas déterminer l'âge des oiseaux selon les données précédentes.

7.1.6.5. Évaluer correctement la couleur, la taille, la plaque incubatrice et la protubérance cloacale pour bien déterminer le sexe

Couleur : Demandez au stagiaire d'indiquer dix espèces d'oiseaux dont le sexe peut et ne peut pas être déterminé d'après la couleur du plumage. Informez le stagiaire que chez certaines espèces, il est parfois difficile de distinguer les femelles AHY/ASY des mâles HY/SY.

Taille : Demandez au stagiaire de nommer cinq espèces d'oiseaux dont le sexe peut et ne peut pas être déterminé d'après la longueur de l'aile non aplatie. Le stagiaire comprend-il le concept de "chevauchement" et sait-il ce que sont les courbes bimodales?

Plaque incubatrice : Assurez-vous que le stagiaire peut distinguer une plaque incubatrice du ventre quelque peu déplumé d'un oiseau juvénile ou d'un oiseau en pleine mue. Décrivez l'apparence des différentes étapes d'une véritable plaque incubatrice à l'aide de photos ou d'exemples illustratifs. Le stagiaire doit savoir que les mâles de certaines espèces peuvent développer une plaque incubatrice partielle; si cette technique est utilisée pour déterminer le sexe des oiseaux de ces espèces, il faut alors être vigilant. Pourquoi cette méthode ne doit-elle pas être utilisée dans le cas des vachers? Peut-on s'en servir pour les pics?

Protubérance cloacale : Le stagiaire doit savoir que pendant la couvaison, les femelles présentent souvent un gonflement de la région du cloaque. Encouragez le stagiaire à examiner soigneusement les protubérances pour déterminer si elles présentent la forme bulbeuse typique avant d'indiquer que cet oiseau est un mâle. Le stagiaire sait-il que l'absence de plaque incubatrice ou de protubérance cloacale ne signifie habituellement rien?

7.1.6.6. Procédures d'évaluation

Les facteurs les plus importants du traitement des oiseaux sont l'exactitude et la rapidité. Pour réussir son évaluation, le taux d'erreur du stagiaire devrait, en général, être très bas. Observez le stagiaire qui traite plusieurs oiseaux. Vérifiez l'évaluation des diverses caractéristiques en répétant ses gestes avec les mêmes oiseaux et évaluez les résultats qu'il a obtenus.

- (1) Les données de mesure, telles que la longueur de l'aile ou le poids, ne devraient pas avoir d'écart supérieur à 3 p. 100 par rapport aux mesures de l'instructeur.
- (2) Pour les mesures qualitatives (p. ex. la catégorie ou le degré du développement de la plaque incubatrice ou la quantité de graisse), un stagiaire excellent obtiendrait les mêmes mesures que l'instructeur, jusqu'à concurrence de 95 p. 100. Un stagiaire qui passe tout juste son évaluation ne devrait pas obtenir une catégorie différente qu'une fois sur quatre ou cinq. Un stagiaire réussissant son évaluation ne différerait pas par plus d'une seule catégorie.
- (3) La durée du traitement d'un oiseau, y compris son identification, la pose de la bague sur sa patte et l'évaluation de son état physique, devrait être d'environ une minute à la fin de la formation du stagiaire, à moins que des données supplémentaires ne soient recueillies. Il faut, au cours de l'évaluation, noter le temps nécessaire au stagiaire qui recueille les données sur chaque oiseau, le taux d'erreurs et la moyenne de la durée du traitement pour au moins dix oiseaux. Voici une échelle suggérée d'évaluation, mais chaque instructeur peut préparer sa propre version.

	Temps moyen du traitement	Taux d'erreur des mesures	Erreurs qualitatives	
			Accord	Divergence 1 catégorie
Supérieur	<1:00	<1 %	>95 %	<5 %
Passable	<1:30	<3 %	>80 %	<20 %
Faible/échec	<3:00	<5 %	>50 %	20-40 %
Échec total	>5:00	>5 %	<50 %	>50 %

L'évaluation devrait aussi inclure des notes sur le degré d'aisance avec lequel le stagiaire traite un oiseau sans trop le stresser.

Un moyen utile de déterminer si le stagiaire comprend ce qu'il observe sur les oiseaux est de lui faire passer un examen écrit à la fin du stage de formation. Les questions devraient porter sur des sujets tels que : Que signifie un crâne coté 0? Décrivez l'apparence d'une plaque incubatrice cotée 3. Si la cote du crâne d'un oiseau est 1 et qu'il a un BP de 1, que cela signifie-t-il?

7.2. Autorisation spéciale - filets japonais

7.2.1. Mise en place, ouverture et fermeture des filets

7.2.1.1. Choisir un bon emplacement pour les filets et les filets appropriés

Après avoir présenté les emplacements où se trouvent déjà des filets et après avoir expliqué les raisons pour lesquelles ces filets ont été installés là, demandez au stagiaire de choisir de nouveaux emplacements possibles et d'expliquer pourquoi ils semblent appropriés. L'emplacement des filets est choisi en fonction des déplacements probables des oiseaux; il faut tenir compte de l'ensoleillement, de l'exposition au vent, de l'habitat et du temps requis pour effectuer la tournée des filets. Le processus repose essentiellement sur l'intuition, mais il peut être maîtrisé à force de démonstrations et d'expérience.

Le stagiaire doit tenir compte du type et de la hauteur de la végétation en fonction de la visibilité du filet et, donc, de son efficacité. Le stagiaire doit aussi être conscient de l'effet du soleil sur la capture des oiseaux, se préoccuper de la sécurité des oiseaux pris dans le filet et de la durée du filet. Présentez au stagiaire des filets à un ou deux panneaux conçus pour être installés à des endroits particuliers ou pour capturer des oiseaux d'espèces déterminées. Traitez des filets à projectiles entraîneurs et, si possible, faites une démonstration.

Dans le cas de la capture de certaines espèces d'oiseaux, le vent est inévitable, mais un filet soigneusement installé ne présente aucun danger et est efficace par vent modéré. Un vent léger peut parfois constituer un avantage

car il force les oiseaux à voler bas, et il est plus facile de pousser les oiseaux dans le vent et... dans le filet. Néanmoins, le stagiaire devrait reconnaître les filets exposés au vent et prendre les mesures requises pour atténuer le problème; sinon, ces filets doivent être fermés.

La surface du terrain et la pente sont deux autres points à prendre en considération. Un terrain accidenté convient mal car, par endroits, le filet est trop bas et les fils longitudinaux sont trop rapprochés. Si possible, faites une démonstration avec le stagiaire : installez un filet en terrain accidenté, puis installez-le à un endroit plus approprié. Décrivez ou démontrez pourquoi il faut éviter les pentes abruptes.

Les filets peuvent être mis en place sur les côtés de sentiers (utilisés par des animaux ou des humains), mais jamais à travers ces sentiers, pour des raisons évidentes. De même, les haubans ne doivent pas être tendus dans un sentier car des gens ou des animaux peuvent s'y accrocher. Dans les zones habitées, les filets doivent généralement être installés hors de la vue pour éviter les actes de vandalisme et pour empêcher que les oiseaux qui s'y trouvent soient dérangés.

Le stagiaire doit savoir quel maillage, quelle hauteur et quelle longueur choisir, en fonction de la situation (habitat, conditions météorologiques et oiseaux à capturer) et des spécifications du programme (p. ex. MAPS). Il est relativement facile de définir la longueur et la hauteur du filet, mais il est plus ardu de choisir le bon maillage ainsi que le tex et le nombre de plis. Le stagiaire **doit** être conscient des différents aspects de la sécurité et on ne saurait trop insister sur la nécessité de faire un choix éclairé. Le stagiaire sait-il comment mesurer le maillage?

Faites-vous accompagner par les stagiaires à un endroit sans filet. Divisez-les en groupe de deux à quatre personnes et demandez à chaque groupe d'établir cinq emplacements éventuels pour les filets, les délimitant avec des rubans de couleur. Discutez des probabilités de capture à chaque site et des problèmes afférents à chaque choix d'emplacement de filets par rapport à la nature du terrain et à la durée de la visite des filets.

Procédures d'évaluation : L'évaluation a lieu sur le terrain au cours de l'installation de nouveaux filets. Le plus grand problème sera probablement que le stagiaire se concentre sur un seul critère, par exemple éviter le soleil du matin, en excluant d'autres critères tout aussi importants. Lorsque les stagiaires vous donnent les motifs du choix de chaque site, assurez-vous d'accorder à tous les critères une pondération plus ou moins égale.

7.2.1.2. Installer correctement les filets, sans aide

En ce qui concerne l'installation des filets, il y a beaucoup de choses à apprendre. Présentez les différentes méthodes d'installation et d'enlèvement des filets. Ne présentez pas une seule méthode, puisque différentes

personnes choisissent différentes façons relativement à l'installation parce qu'elles leur semblent les plus appropriées. Les méthodes de base comportent toutes des sites permanents avec des emplacements fixes pour les piquets. Les différences portent habituellement sur la façon de rouler le filet sur lui-même, en un tas à insérer dans un sac de tissu, ou à rouler autour d'un piquet. Les méthodes pour planter un piquet en place vont aussi varier selon le site. Les piquets peuvent être simplement poussés dans le sable meuble, des tiges d'acier peuvent être fichées à au moins une extrémité dans les sols trop meubles ou le gravier, et des piles de roches doivent être utilisées sur les sols trop durs. Les méthodes d'attache des haubans vont elles aussi varier. Assurez-vous que le stagiaire maîtrise tous les points suivants :

- (1) Il faut dégager un espace suffisant tout autour du filet. De plus, en cette matière, le stagiaire doit éliminer les sources éventuelles de danger : branche qui pourrait s'abaisser en raison du poids de la neige mouillée ou d'un arbre mort que le vent pourrait faire tomber sur le filet. Le stagiaire fait-il preuve d'initiative? Assurez-vous que le stagiaire sait éliminer les sources de danger sur le sol (souches, etc.) et au niveau des yeux. Ici encore, le stagiaire doit faire preuve d'initiative.
- (2) Il faut disposer de points d'ancrage solides pour les haubans. Cela est extrêmement important car il faut absolument éviter que le filet s'effondre. L'installation doit garantir au filet une résistance lui permettant de supporter des rafales de vent et, même, de légères collisions avec les piquets.
- (3) Il faut évaluer correctement l'angle des haubans. De nombreux stagiaires ont tendance à installer les haubans suivant un angle trop aigu, de sorte que les piquets peuvent s'arracher ou les haubans, se rompre. Le hauban est l'élément le moins coûteux de l'ensemble; inutile de l'utiliser avec parcimonie.
- (4) Il faut installer les boucles sur les piquets dans le bon ordre. Le stagiaire reconnaît-il le fil longitudinal de la poche supérieure, particulièrement s'il n'y a pas de boucle de couleur? Le stagiaire échappe-t-il souvent des boucles ou lui faut-il beaucoup de temps pour bien les disposer, et ce pour les mélanger de nouveau au moment de leur installation sur les piquets?
- (5) Il faut choisir et faire les nœuds appropriés pour les haubans. Cela peut sembler insignifiant, mais le stagiaire doit saisir l'importance des nœuds faciles à faire, surtout sans aide, compte tenu de la tension des haubans. Les nœuds doivent être d'une grande solidité tout en étant faciles à défaire. Un nœud serré ne constitue jamais une excuse pour ne pas avoir à ajuster un filet afin d'éviter de blesser des oiseaux. Le stagiaire doit maîtriser l'art de faire le nœud de chaise, la demi-clé à capeler et le tour mort et deux demi-clés. Un nœud coulant serré peut aussi servir à rapidement ajuster les haubans sans avoir à détacher et à rattacher les nœuds. Demandez au stagiaire

de s'exercer à exécuter ces nœuds et montrez-lui à en faire d'autres.

- (6) Il faut dérouler le filet avec précaution, à l'écart de la végétation basse, des arbustes, etc. Assurez-vous que le stagiaire fait en sorte d'éviter que le filet s'accroche à un obstacle quelconque.
- (7) Il faut détortiller le filet en évitant tout contact avec la végétation. Faites une démonstration des deux techniques permettant de détortiller le filet : boucles à la main et boucles sur un piquet.
- (8) Il faut dégager correctement les boucles des fils longitudinaux qui peuvent être catapultées dans les mailles du filet. Cette nécessité est trop souvent ignorée. **L'omission** de se conformer à cette exigence entraîne une contrainte supplémentaire sur le filet, autour de la boucle, et la poche est moins prononcée. Pareille situation peut réellement nuire à la capture des oiseaux; il faut y remédier correctement et immédiatement. Faites une démonstration en coinçant volontairement une boucle dans les mailles du filet.
- (9) Il faut tendre correctement le filet. Montrez au stagiaire comment utiliser des sacs pour oiseaux afin de simuler le poids d'un gros oiseau ou de nombreux oiseaux plus petits. Montrez au stagiaire à quoi ressemble un filet insuffisamment tendu (par exemple, en inclinant volontairement un des piquets). Enseignez au stagiaire à vérifier quotidiennement la tension, surtout quand les filets sont neufs. Le stagiaire est-il conscient du fait que pour capturer un maximum d'oiseaux avec un minimum de risques, il faut que le filet soit bien tendu? Le stagiaire prend-il l'initiative de rectifier la tension des filets? Détendez subrepticement un filet et observez la réaction du stagiaire. S'il ne retend pas le filet, indiquez-lui ce que vous avez fait et rappelez-lui qu'il doit faire preuve d'initiative. Et si le filet est trop tendu? Les oiseaux auront tendance à rebondir ou à se blesser. Les filets trop tendus peuvent couper ou blesser les oiseaux qui volent rapidement. On peut ajouter à une extrémité ou aux deux extrémités du filet des boucles en caoutchouc dans les endroits où les filets peuvent attraper de grands oiseaux ou des oiseaux qui volent rapidement.
- (10) Il faut régler correctement la profondeur des poches. Le stagiaire doit apprendre à vérifier fréquemment les poches; pas seulement à l'installation des filets, mais pendant la journée si les conditions changent. Assurez-vous que le stagiaire utilise un sac pour oiseaux afin de vérifier la profondeur des poches. S'il s'agit d'attraper des oiseaux de grande taille, insistez sur la nécessité d'utiliser des sacs de poids approximativement égal à celui des oiseaux. À un emplacement exposé, assurez-vous que le stagiaire vérifie la poche en lançant un sac pour oiseaux dans le filet, sous le vent. Le stagiaire abaisse-t-il correctement (par la boucle) ou incorrectement (par le fil) le fil longitudinal supérieur? Au besoin, utilise-t-il un piquet ou un bâton quelconque pour enrouler le filet? Le

stagiaire replace-t-il le filet après que le panneau supérieur ait été temporairement abaissé? Pour le savoir, abaissez le panneau supérieur sans que le stagiaire vous aperçoive.

- (11) Il faut disposer les panneaux du bas à la hauteur appropriée. Le stagiaire doit savoir que cette hauteur varie selon la présence ou l'absence des prédateurs et selon la hauteur de la végétation. Le stagiaire vérifie-t-il la hauteur?
- (12) Une fois le filet en place, il faut le vérifier et s'assurer que les nœuds n'agrippent aucunement les mailles. Le stagiaire vérifie-t-il le filet immédiatement après l'avoir mis en place? Sait-il que le panneau supérieur est plus visible et que le fait que des mailles soient prises dans les nœuds cause une diminution du volume de la poche? Aidez le stagiaire à installer les filets pendant les premiers jours, puis laissez-le travailler seul. Ensuite, faites ensemble une tournée des emplacements et mentionnez au stagiaire les erreurs qu'il a commises, mais en lui indiquant aussi les bons points.
- (13) Il faut pouvoir installer deux filets ou plus avec piquets communs. Montrez au stagiaire comment procéder lorsqu'on est deux ou si on est seul. Soulignez l'avantage de disposer de deux filets de même type, de même marque et de même hauteur. Parlez des avantages des filets doubles (p. ex. moins de piquets, donc plus léger à transporter; en outre, il faut moins de haubans).

7.2.1.3. Dérouler et rouler correctement les filets

Soulignez l'importance de toujours vérifier **minutieusement** un filet avant de le rouler, surtout s'il ne fait plus très clair, pour faire en sorte qu'il ne s'y trouve pas d'oiseaux ni de débris. Ne permettez pas à un stagiaire de laisser des débris dans un filet. Montrez-lui à quel point il est fastidieux de retirer de petits bouts de branches et des feuilles des mailles d'un filet qui a été roulé ainsi. Quand on déroule un filet qui a été roulé alors que des feuilles et des débris étaient pris dans les mailles, le risque d'endommager le filet est élevé. Le stagiaire fait-il preuve d'initiative en ce domaine et vérifie-t-il machinalement le filet? Le stagiaire prend-il le temps de retirer les débris au cours de chaque tournée ou se contente-t-il de nettoyer les filets juste avant de les rouler?

Assurez-vous que le stagiaire apprend à insérer les piquets près des boucles, entre les fils longitudinaux. Dès le premier jour, apprenez au stagiaire à maîtriser la technique de fermeture des filets. Procédez à des contrôles ponctuels au cours des jours suivants et soulignez les problèmes au stagiaire. Accordez beaucoup d'attention à l'utilisation d'attaches sur le filet lorsqu'il est enroulé. Incitez le stagiaire à développer tôt de bonnes habitudes. Assurez-vous qu'un piquet ou qu'un bâton quelconque est utilisé pour abaisser les boucles du haut.

Assurez-vous que le stagiaire apprend à placer les attaches dans un endroit sûr et commode en ce qui concerne le rangement temporaire. Le stagiaire a-t-il l'habitude de transporter un piquet ou un bâton pour relever et abaisser les panneaux supérieurs des filets?

S'il faut fermer les filets en raison de l'imminence de la pluie, il s'agit de fermer les filets et de les rouler sans serrer, et ce aussi vite que possible. Une fois les filets fermés et quand la pluie a diminué, il est possible de retourner aux filets pour faire un travail plus soigné.

7.2.1.4. Enlever et ranger correctement les filets et les accessoires connexes

Assurez-vous que les boucles sont bien réunies. Faites une démonstration de votre technique préférée et expliquez au stagiaire l'importance d'éviter à tout prix que le filet se mêle. Ne faites pas simplement une démonstration; laissez le stagiaire enlever les filets lui-même, sous votre supervision. De cette façon, il apprend toutes les étapes de l'opération.

Assurez-vous que le stagiaire sait que si le filet est mouillé ou simplement humide au moment où il faut l'enlever, il est essentiel de le faire sécher le plus tôt possible. Pourquoi apposer une étiquette au filet endommagé ou en mauvais état? Traitez de cette question et définissez ce qu'on entend par filets en mauvais état, en bon état et en excellent état.

Les piquets et les haubans doivent être récupérés et être bien rangés à l'intérieur; cela évite de les perdre et, en outre, ils sont à l'abri des voleurs et protégés contre la rouille et la détérioration.

7.2.2. Utilisation des filets et dégagement des oiseaux

7.2.2.1. Évaluer combien de filets le bagueur peut utiliser en toute sécurité et vérifier souvent et soigneusement ces filets

Le nombre de filets qui peuvent être installés dépend de la distance du lieu de baguage, du nombre prévu d'oiseaux qui seront capturés, des conditions météorologiques et du nombre de personnes présentes. Bien que seule l'expérience permette de bien fixer ce nombre, expliquez au stagiaire ce que vous faites et pourquoi, et ce dès le début, afin que votre jugement déteigne sur le stagiaire. Au cours d'une journée fort occupée, vous pouvez mettre à l'épreuve le jugement du stagiaire en suggérant la pose de plus de filets pour battre le record de l'année précédente. Quelle est la réaction du stagiaire? La formation étant déjà bien avancée, demandez au stagiaire son avis quant au nombre de filets qu'il est possible d'installer dans une journée et demandez-lui aussi quels types de filets utiliser et pourquoi. Quand le stagiaire croit-il qu'il faudrait fermer les filets? Plus tard, le stagiaire prend-il l'initiative de fermer les filets quand trop d'oiseaux sont capturés?

Décrivez plusieurs scénarios éventuels et demandez aux stagiaires ce qu'ils feraient.

Soulignez l'importance de vérifier souvent les filets afin de réduire le stress chez les oiseaux, le risque de prédation et le nombre d'oiseaux très empêtrés dans les mailles. Les tournées des filets qui ne contiennent aucun oiseau ne devraient pas prendre plus de 15 minutes; il faut prévoir le temps de traiter les oiseaux capturés. Chaque filet doit être vérifié; on recommande que le délai ne dépasse pas 45 minutes pendant le jour. Le délai maximum entre les visites de nuit peut être plus long lorsque les conditions météorologiques sont excellentes. Il ne faut JAMAIS laisser les filets tendus sans les visiter régulièrement; cette pratique peut entraîner la perte des privilèges relatifs au baguage.

Assurez-vous que le stagiaire sait qu'il faut vérifier les filets plus souvent (ou de façon continue) s'il fait très chaud ou très froid, si les filets sont en plein soleil, s'il y a des visiteurs, si beaucoup d'oiseaux sont capturés, etc. Faites en sorte que les tournées des filets soient des activités fort attendues. Montrez que vous avez toujours hâte de faire la tournée, même lorsque l'activité est réduite. Mettez régulièrement le stagiaire à l'épreuve : attendez qu'il indique que le temps est venu d'aller vérifier les filets (veillez toutefois à ce qu'il ne s'écoule pas trop de temps).

Insistez sur l'importance de vérifier soigneusement, et non superficiellement, chaque filet. Indiquez que les oiseaux pris sont plus faciles à déceler si on observe le filet par les côtés, et de ce point de vue, le côté par lequel l'oiseau est entré peut être plus évident. Plus important encore, précisez qu'un petit oiseau (surtout s'il est pris dans le panneau inférieur ou près d'une des extrémités du filet) peut facilement passer inaperçu à moins que le filet ne soit **minutieusement** examiné sur toute sa longueur. Il est plus facile de voir un oiseau pris dans le panneau inférieur si le fil du bas est doucement secoué. Il est souvent préférable d'emprunter toujours le même itinéraire afin de ne pas omettre un filet. Il est également bon de numéroter ou de baptiser les filets (selon des points de repère); de cette manière, chacun sait de quel filet vous parlez.

7.2.2.2. Faire preuve d'astuce et de capacité d'adaptation au moment de dégager les oiseaux

Le stagiaire doit vous accompagner pendant plusieurs jours et vous observer attentivement alors que vous lui expliquez les aspects théoriques du dégagement des oiseaux. Une fois que le stagiaire maîtrise les différentes prises et qu'il connaît les techniques de base du baguage, il est temps qu'il apprenne à dégager des oiseaux des filets. Peu importe ce que vous faites, ne commencez pas par des choses trop difficiles. Examinez les filets et choisissez les oiseaux qui, selon vous, devraient être faciles à dégager en moins de 30 secondes. Complimentez le stagiaire lorsqu'il réussit à dégager un oiseau. Alors que le stagiaire commence à maîtriser les cas les plus simples et quand il retire les

oiseaux en moins d'une minute, proposez-lui des cas de plus en plus difficiles. Quand vous constatez que le stagiaire rencontre des complications ou ne progresse plus en ce qui concerne le dégagement d'un oiseau, prenez sa place. Indiquez au stagiaire de demeurer tout près afin d'observer comment vous sortez un oiseau plus difficile. Décrivez chaque étape de votre méthode à mesure que vous sortez l'oiseau, tout en étant observé par le stagiaire.

N'oubliez pas que le dégagement d'un oiseau est l'affaire d'une seule personne; il est très rare que l'opération réussisse quand deux personnes y participent. Les instructeurs ne doivent pas oublier ce point et ils doivent résister à la tentation d'aider le stagiaire à dégager un oiseau. Si le stagiaire est en difficulté, remplacez-le simplement.

Il s'écoulera probablement au moins une semaine avant que vous estimiez que le stagiaire est en mesure de faire seul la tournée d'inspection des filets. Toutefois, il serait bon que vous accordiez un peu d'autonomie au stagiaire avant ce temps. Par exemple, vous pourriez dégager chacun de votre côté les oiseaux pris dans un même filet ou dans des filets très rapprochés.

Au moment d'évaluer le degré de compétence d'un stagiaire, voici quelques questions que vous devez vous poser : Le stagiaire vérifie-t-il les filets irrégulièrement et sans examiner soigneusement le contenu de chaque filet? Lui faut-il beaucoup de temps (plus d'une minute) pour dégager des oiseaux qu'il serait normalement simple de libérer? Est-il toujours nerveux, gauche, rude ou hésitant? Tente-t-il de dégager les oiseaux d'un filet par l'arrière? S'empêtre-t-il presque lui-même dans le filet? Parle-t-il souvent aux oiseaux? Veut-il fréquemment couper des mailles pour libérer les oiseaux? Coupe-t-il des mailles sans autorisation? Possède-t-il et utilise-t-il un ciseau ou un cure-dent? Empêtre-t-il les oiseaux davantage qu'au départ? Demande-t-il ou non de l'aide quand il en a besoin? Cet aspect du programme de formation est sans doute le plus subjectif à évaluer, mais si vous avez répondu oui à une des questions précédentes, le stagiaire ne maîtrise pas les techniques de dégagement des oiseaux et vous ne pouvez pas évaluer s'il a atteint le niveau de compétence requis. Tout stagiaire qui peut dégager correctement des oiseaux qui ne sont pas trop empêtrés, sans aide et en moins d'une minute, a atteint le degré de compétence exigé.

Enseignez plus qu'une seule technique d'extraction (prise du corps, les pattes en premier, l'aile, la tête, l'autre aile, etc.) et décrivez quand chacune des techniques devrait être utilisée. Il ne faut jamais obliger les stagiaires à atteindre une certaine vitesse en disant, par exemple : " tout oiseau extrait devrait l'être en 30 secondes ". La vitesse augmentera avec la pratique et il ne faut jamais l'exiger aux dépens de chaque oiseau extrait.

7.2.2.3. Dégager rapidement et en toute sécurité des oiseaux de différentes espèces

Le stagiaire doit apprendre à dégager et à manipuler des oiseaux du plus grand nombre possible d'espèces. Voici des exemples : petits oiseaux fragiles (par ex. colibris, roitelets); oiseaux remuants à ailes courtes (par ex. Troglodyte mignon, Paruline masquée); oiseaux aux fortes griffes (par ex. Carouge à épaulettes); oiseaux au bec puissant (par ex. Mésange à tête noire); oiseaux mordant fortement (par ex. cardinal, gros-bec); oiseaux à longues ailes (par ex. hirondelle); oiseaux aux longues articulations carpiennes (par ex. oiseaux de rivage); rapaces et toute espèce d'oiseau pouvant présenter un intérêt pour le projet du stagiaire.

Il est important que les stagiaires apprennent à manipuler et à dégager des oiseaux d'un maximum d'espèces. Cela est vrai même dans le cadre d'opérations particulières parce qu'il est possible de capturer des oiseaux d'espèces différentes. Même les pièges à canards permettent souvent de prendre des espèces autres que des canards.

7.2.2.4. Bien se sortir de situations délicates

Avant d'aborder des situations plus difficiles, les stagiaires doivent d'abord maîtriser les techniques de dégagement courantes. Assurez-vous d'aborder toutes les situations avant de permettre à un stagiaire de travailler seul. Enseignez au stagiaire quand et comment utiliser certains outils : cure-dent, ciseaux, brindilles. Insistez sur la nécessité d'être patient et de réfléchir face à **toute** situation délicate. Expliquez qu'il est possible de venir facilement à bout d'un problème apparemment insoluble si on prend le temps d'évaluer la situation **avant** d'agir. Le tout ressemble à un casse-tête. Un bagueur ressent une immense satisfaction quand il réussit habilement, presque par magie, à dégager un oiseau qui semblait inextricablement empêtré dans un filet, mais qui ne l'était pas vraiment et encore plus satisfaisant de dégager un oiseau vraiment mal empêtré.

L'évaluation finale doit prendre la forme d'un examen oral et d'une épreuve pratique. Un stagiaire compétent doit pouvoir répondre à la plupart de vos questions, si ce n'est à toutes : à quel intervalle faut-il vérifier les filets, que faire en cas d'urgence, pendant combien de temps faut-il s'efforcer de dégager un oiseau avant de demander de l'aide, que faire en présence de différentes conditions météorologiques (température, ensoleillement, vent)?, etc. Face aux situations délicates suivantes, un bon stagiaire peut libérer les oiseaux facilement en moins de cinq minutes. Cependant, prenez garde de ne pas imposer une telle limite de temps ou pression sur vous-même ou sur un nouveau bagueur.

Oiseau " pris par une cuisse " : Un oiseau dont la patte est prise dans la maille ou qui saisit fermement le filet dans ses serres risque d'être la situation la plus commune et c'est aussi la plus simple. Expliquez que dans de nombreux

cas, le mieux peut être d'utiliser la prise du corps et de dégager en dernier la patte empêtrée.

Langue empêtrée : Assurez-vous que le stagiaire sait comment utiliser un cure-dent, un crayon, une très petite brindille ou une tige d'herbe. Veillez à ce que le stagiaire dispose en tout temps d'un dispositif personnel.

Oiseau empêtré à une articulation carpienne : Le stagiaire doit savoir quand il peut faire passer une aile à travers les mailles, et comment le faire.

Oiseau ayant " tourné " dans le filet (panneau du bas) : Expliquez qu'il peut être nécessaire de libérer tout d'abord les pattes avant de saisir l'oiseau, puis de le faire tourner dans le sens contraire. Une autre méthode consiste à dérouler les mailles avec les doigts d'une main, tout en maintenant l'oiseau immobile de l'autre main. Le stagiaire doit être bien conscient qu'il doit immobiliser l'aile qui a fait tourner l'oiseau pour éviter un possible claquage de l'aile et pour empêcher l'oiseau de tourner de nouveau dans le filet.

Oiseau ayant tourné dans le filet et empêtré dans deux poches : Dans ce cas, il est presque certain qu'il faudra libérer temporairement les pattes avant de procéder. Cela peut signifier qu'il faut commencer d'un côté du filet, puis passer de l'autre, dégager l'oiseau d'une des poches avant d'en arriver à dégager son ventre.

Oiseau ayant passé par-dessus le fil longitudinal supérieur : Insistez pour que le stagiaire se serve d'un piquet pour abaisser le fil longitudinal du haut. Il faut **fortement** décourager le stagiaire de tirer le filet vers le bas à la main ou de tenir les fils longitudinaux abaissés. L'instructeur doit s'assurer que le stagiaire replace correctement les fils longitudinaux **et** la poche une fois l'oiseau dégagé.

Oiseau ayant passé par-dessus un fil longitudinal intermédiaire : Ici encore, il faut habituellement libérer temporairement les pattes.

Oiseau pris dans un fil latéral : Il peut être fort difficile de dégager un oiseau ainsi empêtré. Habituellement, il faut travailler des deux côtés du filet, parfois en même temps.

7.2.2.4.1. Procédures d'évaluation

Habilité pratique de dégager les oiseaux : Il n'est pas facile d'évaluer la capacité d'un stagiaire à retirer les oiseaux des filets car chaque oiseau est un défi unique. Une personne qui dégage constamment les oiseaux en moins d'une minute, sans aide de l'instructeur, est évidemment compétente. Une personne qui hésite à chaque étape, qui fait trop ou pas assez attention, a évidemment besoin de poursuivre sa formation. Entre ces deux extrêmes, nous proposons ici une méthode permettant à l'instructeur de coter le degré d'enchevêtrement de chaque oiseau, la capacité de dégagement des stagiaires et le temps nécessaire à l'extraction de plusieurs oiseaux, préférablement au moins dix oiseaux dégagés par chaque personne selon les échelles suivantes :

Degré d'enchevêtrement de l'oiseau

1- L'oiseau est passif dans le filet, ses ailes et ses pattes ne sont pas enchevêtrées.

3- L'oiseau est modérément actif, avec un certain enchevêtrement du coude des ailes et il tient fermement la maille dans ses serres. L'entrée de l'oiseau dans le filet a produit une poche clairement visible.

5- L'oiseau est très enchevêtré; aucune poche clairement visible.

Les cotes intermédiaires de 2 et 4 devraient servir aux oiseaux dont le degré d'enchevêtrement est intermédiaire.

Habilité à dégager l'oiseau

1-L'oiseau est dégagé fermement, rapidement et sans hésitation.

3-Une certaine hésitation sur la façon de retirer l'espèce; commence parfois par une partie enchevêtrée de l'oiseau, passe à une autre et revient à la première. Tenant compte du degré d'enchevêtrement de l'oiseau, prend un temps modéré à le dégager.

5-Beaucoup d'hésitation à dégager l'oiseau; commence habituellement par une partie enchevêtrée de l'oiseau, passe à une autre et revient à la première. N'a pas une approche systématique et automatique du dégagement selon le degré d'enchevêtrement. Tenant compte du degré d'enchevêtrement de l'oiseau, prend beaucoup de temps à le dégager ou en est incapable.

Si le stagiaire ne réussit pas l'évaluation, il ou elle doit continuer à pratiquer à dégager des oiseaux vivants des filets sous supervision de l'instructeur.

Le tableau 2 montre une fourchette proposée de cotes d'évaluation et les points potentiels de chacune, bien que le bon jugement de l'instructeur prime.

Nous suggérons qu'un stagiaire devrait obtenir une note de passage d'au moins 80 p. 100 pour tous les oiseaux extraits et pas inférieure à la note " marginale " pour les autres. L'évaluation devrait être répétée pour ceux et celles qui ne réussissent pas la première fois. Si le stagiaire ne réussit pas la seconde fois, il faut réévaluer sa capacité d'effectuer des prises régulières d'oiseaux à l'aide de filets japonais.

7.2.2.5. Déceler et réparer les filets en mauvais état

Si nécessaire, utilisez un vieux filet pour montrer ce que vous entendez par " mauvais état " (par ex. nœuds brisés, fils longitudinaux rompus, nombreux trous de grande taille, mailles affaiblies ou pourries). Enseignez au stagiaire comment entretenir les filets et effectuer des réparations simples. Demandez-lui de réparer plusieurs petits trous. Le stagiaire prend-il l'initiative de réparer les filets? Expliquez comment se débarrasser d'un filet et pourquoi il est préférable de le brûler.

7.3. Pièges

7.3.1. Reconnaître les pièges et les espèces qu'ils permettent de capturer

Traitez des avantages et des inconvénients des différents types de pièges et précisez quel piège convient le mieux dans différentes circonstances. Expliquez comment et pourquoi chaque genre de piège permet de capturer des oiseaux. Faites en sorte que le stagiaire réfléchisse. Demandez-lui de concevoir un piège permettant de capturer une autruche en toute sécurité.

Le choix du piège dépend de l'espèce d'oiseau que l'on souhaite capturer, du temps qu'il fait et d'autres facteurs, comme l'effet de la marée et des vagues.

Tableau 2. Fourchette suggérée de cotes d'évaluation du dégagement d'oiseaux des filets

Cote	Degré d'enchevêtrement	Habilité relative au dégagement	Temps nécessaire pour le dégagement
Supérieure	1	1	0 :10
	3	1	0 :30
	5	2	1 :00
Passable	1	2	0 :30
	3	2	0 :45
	5	3	2 :00
Marginale	1	3	1 :00
	3	4	2 :00
	5	5	5 :00+
Échec	1	4	5 :00+
	3	5	non dégagé
	5	5	non dégagé

7.3.2. Utiliser les pièges correctement et en toute sécurité

Le stagiaire doit connaître les intervalles appropriés de vérification des pièges, en fonction des différentes conditions météorologiques; il doit d'ailleurs en faire la preuve. De plus, le stagiaire doit connaître les dangers éventuels que présentent les pièges (oiseaux au bec ensanglanté en raison du grillage inapproprié ou du mauvais type de grillage, égratignures causées par les bouts aigus des fils métalliques, portes qui heurtent les oiseaux en se fermant, etc.). Si possible (si la situation se présente), demandez au stagiaire de vous aider à fabriquer un piège.

Le stagiaire doit savoir que même si les pièges peuvent être utilisés alors que les conditions météorologiques interdisent l'emploi de filets japonais, il y a des limites. Par pluie légère, **seuls** de gros pièges comme le piège d'Héligoland et le piège "maison" peuvent être utilisés. Dans les petits pièges, les oiseaux sont vite trempés en entrant en contact avec les parois; par ailleurs, le piège d'Héligoland et le piège de type "maison" ne devraient pas être employés par vent fort (les oiseaux peuvent être projetés contre les parois), mais les pièges au sol peuvent l'être.

Le stagiaire sait-il comment utiliser et fermer correctement le piège? Les stagiaires doivent apprendre à ne pas installer de pièges terrestres en terrain accidenté car

les oiseaux peuvent s'échapper ou demeurer coincés sous les côtés des pièges et être alors blessés. Au besoin, il faut aménager le lieu choisi à l'aide de sable, de gravier ou de neige.

Dans le cas de pièges appâtés, les débutants tendent à utiliser trop d'appât; celui-ci doit être placé uniquement à l'intérieur des pièges. Des graines dispersées dans la zone de piégeage peuvent permettre d'attirer initialement les oiseaux vers l'endroit, avant qu'un piège y soit installé. De la même façon, pour les pièges plus grands, il faut appâter et laisser la porte ouverte un jour ou deux pour que les oiseaux s'habituent à venir sur les lieux. Demandez au stagiaire de se mettre dans la peau d'un oiseau. Pourquoi un oiseau entre-t-il dans un piège? Que fait-il si un humain s'approche et de quelle façon cette réaction influe-t-elle sur votre technique d'approche?

Pour le piège d'Héligoland et le piège "maison", les stagiaires doivent savoir qu'il est bon de placer des branches près du plan incliné; ils doivent connaître le rôle du dispositif de tri situé dans la cage de retenue et savoir qu'il est nécessaire d'inspecter le piège pour s'assurer qu'il n'y a pas de bords coupants ou d'espace entre les côtés et le dessous. L'entrée de la cage de retenue ne doit **jamais** être laissée ouverte; les oiseaux pris risquent de se blesser ou d'en blesser d'autres s'ils demeurent quelque temps dans la cage de retenue.

Signalez qu'il ne faut pas s'attendre à capturer tous les oiseaux se trouvant à proximité d'un piège d'Héligoland et qu'il est inutile de pourchasser chaque oiseau. Naturellement, le fait de se concentrer sur un oiseau risque souvent de permettre à plusieurs autres de s'échapper. Insistez sur le fait que les oiseaux qui réussissent à retourner derrière les rabatteurs sont souvent pris la fois suivante, surtout si les bagueurs quittent les lieux en empruntant un autre itinéraire.

La plupart des pièges de grande taille comportent une cage de retenue dans laquelle les oiseaux sont rassemblés. Certains de ces pièges, toutefois, n'ont pas de cage de retenue. Pour capturer les oiseaux, on se sert alors d'un filet fixé à une perche. Il faut de l'adresse et de l'expérience pour éviter de blesser les oiseaux.

La plupart des cages de retenue comportent des rabats ou des "manches" de caoutchouc à travers lesquels on prend les oiseaux. Pour protéger les petits oiseaux, il faut utiliser la prise du bagueur tandis que la prise inversée convient bien aux oiseaux de plus grande taille, car elle empêche que les plumes soient repoussées en sens contraire et, peut-être, endommagées. Ne laissez pas les grands oiseaux sauter sur les oiseaux plus petits, dans la cage de retenue. Protégez toujours les petits oiseaux des plus grands; soulignez l'importance de l'ordre de retrait des oiseaux. Par exemple, si 20 juncos et 1 quiscale se trouvent dans la même cage de retenue, retirez d'abord le quiscale. Au contraire, s'il y a 20 quiscales et 1 seul junco, sortez d'abord le junco de la cage. Le stagiaire tient-il le plexiglas propre et bien sec? Pourquoi cela est-il nécessaire?

7.4. Oisillons

7.4.1. Suivre les lignes directrices sur les espèces ainsi que sur la détermination de la date et de l'âge dans le Manuel de baguage

Normalement, il ne faut pas baguer les oisillons qui se trouvent dans un nid situé dans une cavité ou un dôme (par ex. Hirondelles de rivage et Hirondelles à front blanc, Troglodytes mignons et pics). Le stagiaire comprend-il que pour baguer ces oiseaux, il faut endommager leur nid et que cela est totalement inacceptable? Les oisillons de pics peuvent être retirés sans danger à l'aide d'un nœud coulant (Jackson, 1982), mais seulement en étant très prudent et à environ 4 à 10 jours depuis la naissance.

Le stagiaire connaît-il bien les guides sur la détermination de l'âge? Assurez-vous qu'il peut déterminer l'âge des oisillons ou, du moins, l'évaluer. Le stagiaire doit aussi pouvoir déterminer s'il est ou non approprié de baguer des oiseaux dont on ignore l'âge. Le stagiaire doit connaître le processus et le rythme de croissance du plumage chez les oisillons.

7.4.2. Pouvoir s'approcher du nid correctement, ainsi que retirer, manipuler, baguer et replacer les oisillons en toute sécurité

L'approche doit se faire indirectement, en dérangeant le moins possible les oiseaux. Dans le cas des nids qui se

trouvent au sommet des arbres, un miroir fixé à une tige et, dans le cas des nids dans une cavité, un miroir et une lampe, devraient être utilisés pour observer les oisillons et déterminer à quel moment ils peuvent être bagués. Assurez-vous que le stagiaire peut reconnaître les indices de dérangement des parents et qu'il se retire si les signes de dérangement ne peuvent être limités à cinq minutes environ. Le stagiaire est-il en mesure de traiter les oisillons rapidement avec un minimum de dérangement?

7.5. Code d'éthique et blessures

7.5.1. Mettre en pratique le code d'éthique du bagueur

Il vaut mieux demander au stagiaire d'apprendre par cœur, puis de réciter le code d'éthique du bagueur et insistez sur l'importance de ce code pendant toute la durée de sa formation. Soulignez les dommages professionnels qui pourraient être causés si l'esprit ou la lettre de toute loi et de tout règlement (y compris ceux régissant le transport et la possession d'oiseaux sauvages et de spécimens de collection) étaient violés.

Le stagiaire doit croire que des pertes nulles (zéro) sont l'objectif à atteindre et à maintenir. Tout signe permettant de penser que le stagiaire fait preuve de désinvolture dans la manipulation des oiseaux **doit** entraîner une réaction visant à mettre un terme à ce comportement. S'il persiste, la formation doit cesser.

7.5.2. Faire preuve d'une excellente connaissance des méthodes de prévention des blessures

Assurez-vous d'abord que le stagiaire connaît bien les blessures qui peuvent survenir pendant le baguage. Le stagiaire doit montrer qu'il est sensibilisé à la question de la prévention des blessures, et ce pendant la capture des oiseaux, par la surveillance des conditions météorologiques ainsi qu'en prévoyant le nombre d'oiseaux à capturer et le personnel requis. Par exemple, le stagiaire doit savoir quand il faut fermer les pièges et les filets en raison du grand nombre d'oiseaux capturés ou de la dégradation des conditions météorologiques, et il doit vous consulter à ce sujet. Le stagiaire doit aussi savoir quelles sont les données les plus importantes à recueillir quand il y a beaucoup d'oiseaux en attente de baguage. Signalez dans quelles circonstances il faut relâcher les oiseaux (sans les baguer) sur place (près du filet ou du piège).

Vous devez souligner pourquoi les juvéniles non autonomes doivent être relâchés à proximité du lieu de leur capture et pourquoi il faut traiter ces oiseaux aussi vite que possible et libérer ensemble les membres des familles. Certains bagueurs font de même pour les oiseaux au nid. Faites preuve de jugement quand il faut déterminer si le baguage risque de déranger excessivement les oiseaux nichant sur place. Montrez qu'il faut faire en sorte de respecter un certain équilibre entre le fait de déranger les oiseaux et la nécessité de recueillir des données scientifiques. Faites preuve de jugement au moment de décider de ne pas baguer un oiseau blessé ou affaibli.

Discutez de la manière de traiter le problème de la prédation.

Le stagiaire suggère-t-il des nouveautés, fait-il état de problèmes éventuels et fait-il preuve d'initiative? Revoyez les causes de toute blessure et mentionnez les mesures qui peuvent être prises pour éviter que cela se reproduise. L'instructeur doit agir en ce domaine en questionnant un stagiaire quand une blessure survient. Si la blessure découle de gestes posés par le stagiaire, faites preuve de diplomatie et de tact. Assoyez-vous et discutez calmement de la situation avec le stagiaire.

7.5.3. Montrer qu'il connaît bien les blessures les plus courantes et leurs causes

Assurez-vous que le stagiaire peut déceler les signes de stress chez les oiseaux. Si le stagiaire s'exprime verbalement qu'il s'inquiète de l'état d'un oiseau en particulier, indiquez-lui que vous appréciez à sa juste valeur ce signe de sensibilité. Ce moment est également tout indiqué pour montrer au stagiaire comment manipuler et traiter un oiseau stressé.

7.5.4. Montrer qu'il peut traiter les blessures légères

Le stagiaire peut-il diagnostiquer les blessures courantes et indiquer un pronostic quant à la guérison? Traitez de ce sujet et faites des démonstrations (le cas échéant) avant de guider le stagiaire tout au long du traitement et avant de lui permettre d'appliquer le traitement requis.

7.5.5. Pouvoir déterminer quand l'euthanasie est nécessaire et justifier la décision d'euthanasier un oiseau

Le stagiaire connaît-il les circonstances dans lesquelles l'euthanasie, effectuée humainement, est nécessaire (c.-à-d. quand il est certain que l'oiseau mourra lentement et en souffrant)? Même si les connaissances théoriques devront habituellement suffire, il faut, à tout le moins, procéder à des démonstrations sur des spécimens. Même si les apprentis stagiaires ne devraient jamais être autorisés à euthanasier un oiseau, les stagiaires plus avancés devraient pouvoir le faire si l'occasion se présente. Toutefois, vous devez avertir vos stagiaires et leur donner le choix de ne pas tuer un oiseau. Surtout, ne faites jamais preuve de désinvolture quand vous traitez de l'euthanasie.

7.5.6. Pouvoir déterminer si un spécimen doit être conservé

Tout oiseau mort (dont la mort est raisonnablement récente), mais qui est en bon état, peut et devrait être conservé comme spécimen. Parlez de la valeur des spécimens pour la science et l'éducation. Rappelez aux stagiaires les circonstances dans lesquelles il faut des permis de récupération et indiquez-leur qui peut légalement conserver des spécimens (et pour quelle période de temps; le permis de baguage fédéral des États-Unis prévoit six mois, mais les États peuvent imposer une limite plus courte). Le stagiaire sait-il quelles

données il faut recueillir dans le cas des spécimens? Soulignez que des spécimens peuvent être envoyés aux institutions pertinentes au titre des permis des États-Unis et du Canada. Mentionnez les méthodes d'élimination inappropriées et précisez pourquoi elles sont inappropriées.

7.5.7. Pouvoir noter les détails relatifs à toutes les blessures ou mortalités

Encouragez les stagiaires à transmettre ces renseignements dès qu'ils les possèdent et à ne jamais les éliminer. Assurez-vous qu'on rapporte les oiseaux blessés en décrivant correctement leur état et en inscrivant des remarques dans les données de terrain afin qu'ils soient correctement rapportés dans les rapports de baguage et inscrits aux registres des postes de baguage. À tout le moins, ces données permettront d'éviter que de pareilles situations se reproduisent.

Vous devriez manifester une certaine émotion face à un oiseau blessé ou mort. Le stagiaire montre-t-il également de l'émotion? Si non, pourquoi? Soyez prêt à reconforter un stagiaire en larmes; la situation n'est pas rare. Rassurez le stagiaire au besoin, remettez les choses dans leur juste contexte afin de soulager le stagiaire, puis ordonnez un " temps d'arrêt ". Chaque perte ou blessure devrait provoquer une discussion sur ses causes et comment l'éviter à l'avenir.

7.6. Santé et sécurité des bagueurs

7.6.1. Montrer une attitude responsable relativement aux blessures et aux maladies éventuelles provoquées par des oiseaux

Questionnez le stagiaire sur les risques existants et sur la façon de les réduire. Le stagiaire tient-il compte de vos conseils?

Encouragez le stagiaire à utiliser du savon phénique ou tout autre savon germicide. Les mains du stagiaire sont-elles constamment sales? Assurez-vous de donner l'exemple.

Le stagiaire devrait pouvoir reconnaître les symptômes des maladies aviaires. Bien que les risques soient faibles, si vous contractez une maladie bizarre, surtout si les voies respiratoires sont touchées, indiquez à votre médecin que vous avez été en contact avec des oiseaux.

7.6.2. Montrer une attitude responsable relativement aux dangers qui peuvent exister dans le secteur de baguage

Le stagiaire fait-il preuve d'initiative et s'attarde-t-il à éliminer les dangers éventuels, tels que les billes d'arbres et les branches? Par exemple, les fanions manquants sur les haubans sont-ils remplacés? Retirez-les et vérifiez-les vous-même. Insistez sur le fait que vous voulez, en fin de compte, que le stagiaire puisse diriger seul l'opération de baguage; dans cette optique, le stagiaire doit assumer toutes les responsabilités.

7.7. Gestion des données

7.7.1. Vérifier et corriger au besoin les feuilles de baguage

Quand sa formation est avancée, le stagiaire devrait vous aider à vérifier les feuilles de baguage. Pour mieux enseigner les qualités de “vérificateur” au stagiaire et évaluer ces dernières, l'instructeur peut préparer une feuille de données factice parsemée d'erreurs courantes (tableau 3). Le stagiaire doit pouvoir déceler, comprendre et corriger toutes les erreurs avant d'être recommandé comme éventuel détenteur d'un permis principal.

7.7.2. Remplir correctement, sans aide, les rapports de baguage

Demandez aux stagiaires avancés de vous aider à préparer les rapports de baguage et rappelez-leur constamment que la précision est essentielle. Pour pouvoir obtenir un permis principal, un stagiaire doit être en mesure de remplir correctement, sans aide, un rapport de baguage.

En ce qui concerne l'informatisation, le stagiaire doit apprendre comment entrer les données et comment utiliser les différents sous-programmes d'édition du logiciel principal. Comme leçon, vous pouvez demander au stagiaire d'entrer les données erronées de la feuille de baguage fictive (tableau 3), puis de vérifier ces données à l'aide des différents sous-programmes d'édition afin d'en arriver à un rapport de baguage précis.

Il faut mentionner que le processus d'édition des données ne se termine pas nécessairement quand les rapports sont remis. Ces rapports sont ensuite revus par le personnel du Bureau de baguage des oiseaux, tant au Canada qu'aux États-Unis. Ils peuvent être renvoyés au bagueur si des corrections importantes doivent être apportées. Dans le cas contraire, les erreurs mineures signalées par le personnel du Bureau de baguage doivent être corrigées sur la copie dont dispose le détenteur du permis principal.

7.7.3. Exécuter correctement et promptement les tâches administratives

Laissez le stagiaire avancé remplir les formulaires d'observation d'oiseaux bagués, commander les bagues,

envoyer les rapports et les notes à verser au dossier, traiter les demandes provenant du Bureau de baguage des oiseaux, le tout sous surveillance limitée. Insistez sur la nécessité d'agir promptement. Les mesures faisant suite aux demandes portant sur les stocks de bagues et sur d'autres sujets de ce genre peuvent aussi être confiées à quelqu'un d'autre (délégation).

7.8. Relations publiques

7.8.1. Communiquer efficacement avec le public en ce qui concerne le baguage

Assurez-vous que le stagiaire est conscient de la nécessité d'entretenir de bonnes relations avec le public et qu'il sait que certains problèmes peuvent surgir lorsque le public est autorisé à observer les opérations de baguage. Incitez le stagiaire à faire preuve de sensibilité, de politesse et à se montrer amical, même lorsque les circonstances sont difficiles et que le public critique les opérations. Toutefois, le stagiaire doit aussi pouvoir faire preuve de fermeté en ce qui concerne les visiteurs qui peuvent entraver le bon déroulement des activités (p. ex. un visiteur qui tente de dégager un oiseau d'un filet).

Parlez aux visiteurs et expliquez-leur la nature et le but des activités. Après un certain temps, il faut encourager le stagiaire à faire une démonstration de baguage, sous étroite supervision. Au cours des premières démonstrations, signalez les bons points au stagiaire et donnez-lui des conseils judicieux. Plus tard, quand vous êtes certain que les stagiaires sont compétents, laissez les stagiaires avancés concevoir et présenter leurs propres démonstrations. Assurez-vous que dans leur énervement, les stagiaires n'oublient pas le code d'éthique du bagueur.

7.8.2. Communiquer efficacement en utilisant des données de baguage (rapports, articles, etc.)

Au début, encouragez les stagiaires à rédiger des articles pour des journaux locaux, des bulletins de clubs de naturalistes, etc. Plus tard, vous pouvez les inciter à écrire, seul ou en collaboration avec une autre personne, un article ou un court exposé dans le bulletin de l'association locale de baguage, ou encore dans le North American Bird Bander.

Tableau 3. Exemple de feuille de baguage fictive comprenant de nombreuses erreursNuméro complet de la première bague indiquée sur cette feuille : 1910-76101 Endroit : Hamilton (Ontario)

2 derniers chiffres des bagues	Espèces	Codes (espèces)	Âge	Sexe	État	Date	Commentaires
01	Paruline à couronne rousse	PMWA	AHY	M	300	13-10-94	
02	Paruline masquée	YTWA	HY	F	300	13-10-94	
03	Roitelet à couronne rubis	RCKI	AHY	M	300	13-10-94	Âge déterminé par examen du crâne
04	Paruline jaune	YEWA	U	u	300	13-10-94	
05	Mésange à tête noire	BCCH	AHY	M	300	13-10-94	Vieille blessure aux doigts droits
06	Troglodyte de Caroline	CARW	AHY	U	300	13-10-94	
07	Moucherolle tchébec	LEFL	AHY	M	301	13-10-94	
08	Moucherolle des aulnes	ALFL	HY	U	300	13-10-94	
09	Paruline tigrée	CMWA	L	M	300	13-10-94	
10	Mésange à tête noire	BCCH	ASY	U	300	13-10-94	
11	Paruline obscure	TEWA	AHY	M	300	12-10-94	Date correcte
12	Roitelet à couronne rubis	RCKI	HY	U	300	13-10-94	1 plume rouge sur couronne
13	Paruline obscure	RCKI	AHY	M	300	13-10-94	
14	Moucherolle inconnu	UNFL	U	U	300	13-10-94	Peut-être un Moucherolle des pins
15	Paruline flamboyante	AMRE	U	M	300	13-10-94	

Les erreurs figurant dans le tableau 3 sont les suivantes (par numéro de bague) :

- 01 : Le code d'espèce de la Paruline à couronne rousse doit être associé à une zone géographique (par ex. Paruline à couronne rousse de l'Ouest) et codé correctement (p. ex. WPWA). En outre, il est impossible de déterminer le sexe de ces oiseaux en automne (donc, U).
- 02 : Le nom et le code de l'espèce ne correspondent pas (le code de la Paruline masquée doit être COYE; une certaine confusion est possible entre la Paruline masquée et la Paruline à gorge jaune). En guise de précaution, le bagueur devrait dire si des Parulines à gorge jaune ont été baguées. De plus, il est impossible de déterminer le sexe de jeunes femelles COYE (donc, sexe inconnu : U).
- 03 : Pour le RCKI, l'indication d'âge AHY par examen du crâne n'est pas fiable après le 30 septembre. Devrait donc être âge inconnu : U s'il n'y a aucune note sur d'autres caractéristiques.
- 04 : Code d'espèce erroné (devrait être YWAR).
- 05 : Impossible de déterminer le sexe d'un BCCH en automne (donc, sexe inconnu : U); oiseaux blessés (nouvelles ou anciennes blessures), l'état devrait être 500.
- 06 : Un commentaire devrait indiquer pourquoi une bague de taille inappropriée a été utilisée (p. ex. bague de mauvaise taille utilisée en raison de la tarse extrêmement mince).
- 07 : Il devrait y avoir un commentaire sur la couleur de la bague (par ex. bague rouge à la patte gauche).
- 08 : Compte tenu de la région (Sud de l'Ontario), il devrait y avoir un commentaire précisant de quelle façon l'oiseau a été identifié (par ex. identifié par mesure complète de l'aile et longueur du culmen); autrement, l'oiseau devrait être identifié comme étant un Moucherolle des saules (TRFL).
- 09 : Il est impossible qu'un oiseau "local" de cette espèce soit observé en octobre (l'âge doit être défini comme HY si l'ossification du crâne est incomplète).
- 10 : Il est impossible, en automne, de déterminer que l'âge de cette espèce est ASY (devrait être AHY).
11. Aucune erreur; un commentaire approprié souligne l'anomalie quant à la date.
- 12 : Aucune erreur; un commentaire approprié souligne l'impossibilité de déterminer le sexe de l'oiseau.
- 13 : Le nom et le code de l'espèce ne correspondent pas. Probablement la pire des erreurs. La situation ne peut être rectifiée que si des données supplémentaires ont été inscrites (p. ex. la longueur de l'aile non aplatie et le poids de l'oiseau) Dans le cas contraire, il faut **habituellement** supposer que l'indication TEWA est exacte et que le code d'espèce RCKI a simplement été recopié par erreur de la ligne précédente. Toutefois, un commentaire devrait souligner que l'identification n'est pas certaine et qu'en fait, l'oiseau peut être un RCKI. Dans le doute, rappez un cas de "données perdues".
- 14 : Les oiseaux non identifiés ne devraient jamais être bagués, même si vous êtes certain qu'il s'agit d'un moucherolle, d'une paruline ou d'un bruant. Cet oiseau aurait dû être relâché sans bague après avoir été photographié et documenté.
- 15 : L'âge est inacceptable; il est possible de déterminer l'âge de tous les AMRE mâles (il faut inscrire un commentaire sur le motif de la non détermination de l'âge).

8. LE NORTH AMERICAN BANDING COUNCIL

La mission du North American Banding Council (NABC) est d'encourager des principes ainsi que des techniques judicieuses et éthiques de baguage des oiseaux en Amérique du Nord. Les niveaux de compétence des bagueurs seront accrus par la préparation, la diffusion de matériel normalisé de formation et d'étude, de même que par l'établissement de normes de compétence et de déontologie s'adressant tant aux bagueurs qu'aux instructeurs.

Les objectifs immédiats sont les suivants :

1. élaborer un programme d'accréditation et d'évaluation en établissant des normes portant sur l'expérience, les connaissances et les compétences qui doivent être respectées à chaque niveau (assistant, bagueur et instructeur);
2. produire et mettre à jour du matériel de formation tel que des manuels et peut-être des vidéos;
3. identifier et accréditer un groupe initial de formateurs;
4. encourager les efforts fondés sur la collaboration dans l'utilisation du baguage pour l'étude et la conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord.

Le NABC est composé de 18 à 20 membres votants, y compris un représentant nommé par chacun des organismes suivants : American Ornithologists' Union, Association of Field Ornithologists, Cooper Ornithological Society, Colonial Waterbird Society, Eastern Bird Banding Association, Inland Bird Banding Association, Ontario Bird Banding Association, Pacific Seabird Group, Raptor Research Foundation, Société des ornithologistes du Canada, Western Bird Banding Association, Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental et Wilson Ornithological Society; et deux représentants nommés par la International Association of Fish and Wildlife Agencies (un du Canada et un des États-Unis). D'autres groupes ont été invités à s'affilier. Le NABC désigne aussi entre quatre à six membres supplémentaires. Les directeurs des bureaux de baguage des oiseaux du Canada et des États-Unis sont des membres sans droit de vote du NABC. Le NABC a été incorporé en 1998 comme société sans but lucratif en Californie. Bien que l'on s'attende à ce que les dépenses du NABC soient financées par un petit droit versé par les demandeurs d'accréditation de leur droit de baguage, les dons sont demandés au cours de cette étape de lancement.

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP, S.**, ed. *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa: the Birds of the Western Palearctic*, 9 vol., Oxford University Press, New York, 1977.
- GODFREY, W.E.** *The Birds of Canada (Revised Edition)*, Musées nationaux du Canada, Ottawa, 1986.
- JACKSON, J.A.** *Capturing woodpecker nestlings with a noose: a technique and its limitations*, 1982, dans "North American Bird Bander", n° 7, 90-92 p.
- PRATER, A.J., J.H. MARCHANT et J. VUORINEN.** *Guide to the Identification and Ageing of Holarctic Waders*, BTO Guide N° 17, British Trust for Ornithology, Tring, Angleterre, 1977, 168 p.
- PYLE, P.** *Identification Guide to North American Birds, Part I*, Slate Creek Press, Bolinas, Californie, 1997, 732 p.
- ROBERTS, T.S.** *A Manual for the Identification of the Birds of Minnesota and Neighboring States*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1980.
- SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE et U.S. FISH AND WILDLIFE SERVICE.** *Le baguage des oiseaux en Amérique du Nord, vol. I*, Service canadien de la faune, Ottawa et U.S. Fish and Wildlife Service, Washington, D.C., 1977. (Révisions partielles en 1981).
- SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE et U.S. FISH AND WILDLIFE SERVICE.** *Baguage des oiseaux de l'Amérique du Nord, vol. II*, Service canadien de la faune, Ottawa et U.S. Fish and Wildlife Service, Washington, D.C., 1991.
- SVENSSON, L.** *Identification Guide to European Passerines*, Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm, 1992, 184 p.
- WOOD, M.S.** *A Bird-bander's Guide to the Determination of Age and Sex of Selected Species*, College of Agriculture, the Pennsylvania State Univ., University Park, Pennsylvania, 1969, 181 p.

ANNEXE A. FICHE D'ÉVALUATION DU BAGUEUR

Pour pouvoir obtenir un permis de baguage, il n'est pas obligatoire que tous les points soient évalués. Toutefois, la maîtrise de certaines opérations (désignées par un astérisque) est essentielle et, pour tous les éventuels bagueurs, ces opérations doivent être évaluées.

HISTORIQUE

- * Connaissance du code d'éthique du bagueur.
- * Connaissance du rôle du baguage pour les études scientifiques.

LISTE DE CONTRÔLE DES HABILITÉS PRATIQUES

TRAITEMENT

Identification et manipulation

- * Reconnaître toutes les espèces visées par l'opération et relâcher un oiseau sans le baguer s'il ne peut l'identifier avec certitude.
- * Mesurer l'importance de réduire au minimum la durée de manipulation des oiseaux sans compromettre leur sécurité.
- * Utiliser la prise du bagueur pour tenir des oiseaux de différentes espèces.
- * Utiliser correctement la prise du photographe.
- * Utiliser correctement la prise du cornet de crème glacée.
- * Faire passer correctement un oiseau d'une main à l'autre.
- * Ouvrir correctement le bec d'un oiseau.
- * Manipuler des oiseaux de différentes espèces pouvant faire l'objet de difficultés.
- * Relâcher correctement des oiseaux de différentes espèces.
- * Prendre les mesures appropriées quand des oiseaux se sont échappés dans un endroit clos.

Baguage

- * Choisir la bague de la taille appropriée.
- * Lire correctement les numéros des bagues.
- * Poser correctement une bague.
- * Poser correctement une bague enclenchante (le cas échéant).
- * Poser correctement une bague de couleur (le cas échéant).
- * Décider quand et comment remédier à la mauvaise pose d'une bague.
- * Décider quand et comment retirer correctement une bague.

Conservation et transport des oiseaux

- * Utiliser la méthode appropriée de conservation des oiseaux de différentes espèces.

- * Placer les oiseaux dans des sacs, les transporter et les suspendre correctement.
- * Recommander le moment du nettoyage des sacs et des boîtes.

Collecte de données sur le terrain

- * Inscrire les données clairement, lisiblement et avec précision sur le carnet de terrain.
- * Reconnaître, noter la description et (ou) photographier les oiseaux rares ou peu courants.
- * Tenir à jour des dossiers quotidiens précis.

Biométrie

- * Utiliser et lire correctement les instruments de mesure (règle pour ailes, balances, pieds à coulisse, compas d'épaisseur).
- * Mesurer correctement et avec précision les différentes caractéristiques anatomiques des oiseaux.
- * Établir la mesure complète des ailes.
- * Évaluer et noter la mue correctement sur une fiche de mue.
- * Évaluer avec précision la couche graisseuse.

Détermination de l'âge et du sexe

- * Utiliser correctement les guides pour déterminer l'âge et le sexe.
- * Évaluer avec précision le degré d'ossification du crâne.
- * Examiner correctement les autres points pour déterminer l'âge.
- * Utiliser correctement les codes d'âge.
- * Évaluer correctement la couleur, la taille, la plaque incubatrice et la protubérance cloacale pour bien déterminer le sexe.

*AUTORISATION SPÉCIALE - FILETS JAPONAIS

Mise en place, ouverture et fermeture des filets

Choisir un bon emplacement pour les filets et les filets appropriés.
Installer correctement les filets, sans aide.
Dérouler et rouler correctement les filets.
Enlever et ranger correctement les filets et les accessoires connexes.

Utilisation des filets et dégagement des oiseaux

Évaluer combien de filets il peut utiliser en toute sécurité et vérifier souvent et soigneusement.
Faire preuve d'astuce et d'une capacité d'adaptation au moment de dégager les oiseaux.
Dégager rapidement et en toute sécurité des oiseaux de différentes espèces.
Bien se sortir de situations délicates.
Détecter et réparer les filets en mauvais état.

PIÈGES

Reconnaître les pièges et les espèces qu'ils permettent de capturer.

Utiliser les pièges correctement et en toute sécurité.

OISILLONS (SI APPROPRIÉ)

Trouver les guides sur les espèces ainsi que sur la détermination de la date et de l'âge dans le Manuel de baguage.

S'approcher du nid correctement, puis retirer, manipuler, baguer et replacer les oisillons en toute sécurité.

CODE D'ÉTHIQUE ET BLESSURES

- * Connaître et mettre en pratique le code d'éthique du bagueur.
- * Faire preuve d'une excellente connaissance des méthodes de prévention des blessures.
- * Montrer qu'il connaît bien les blessures les plus courantes et leurs causes.
- * Montrer qu'il peut traiter les blessures légères.
- * Déterminer quand l'euthanasie est nécessaire et justifier la décision d'euthanasier un oiseau.
- * Déterminer si un spécimen doit être préservé.
- * Noter les détails relatifs à tous les oiseaux blessés ou morts.

SANTÉ ET SÉCURITÉ DES BAGUEURS

- * Montrer une attitude responsable en ce qui concerne le risque que des bagueurs soient blessés par des oiseaux.
- * Montrer une attitude responsable en ce qui concerne les dangers qui peuvent exister dans le secteur de baguage.

GESTION DES DONNÉES

- * Vérifier et corriger au besoin les feuilles de baguage.
- * Remplir correctement, sans aide, les rapports de baguage.
- * Exécuter correctement et promptement les tâches administratives.

RELATIONS PUBLIQUES

- * Communiquer efficacement avec le public en ce qui concerne le baguage.
- * Communiquer efficacement en utilisant des données de baguage (rapports, articles, etc.).

AUTRES AUTORISATIONS SPÉCIALES

Faire preuve de compétence dans les domaines suivants exigeant une autorisation spéciale. (Si requis, veuillez spécifier, par exemple : marqueurs de couleur, utilisation de pièges spéciaux, etc.)

ANNEXE B. RECOMMANDATIONS DE L'INSTRUCTEUR

Je, _____ (nom de l'instructeur) ai formé et observé _____ (nom du stagiaire) et j'atteste que la formation a été bien assimilée et que celui-ci ou celle-ci peut maintenant obtenir un :

- sous-permis
- permis principal

pour baguer les groupes suivants d'espèces :

- sauvagine
- oiseaux marins
- oiseaux de rivage
- rapaces
- oiseaux terrestres

avec les autorisations suivantes :

- d'utiliser des filets japonais
- d'utiliser des filets à projectile
- d'utiliser des produits chimiques
- d'utiliser des marqueurs de couleur
- d'utiliser des transmetteurs radio
- de baguer des espèces en péril
- de prendre des échantillons de sang

Signé : (instructeur)

Daté :

N° de permis :

Restrictions relatives aux espèces spéciales ou au trappage (veuillez dresser la liste) :

Autres commentaires :

ANNEXE C. HORAIRE DE FORMATION DU PROGRAMME POUR LES FILETS JAPONAIS À EFFORT CONSTANT

Voici le calendrier suggéré d'un cours intensif de cinq jours. Il comprend le matériel autre que le baguage et le traitement et porte sur les oiseaux terrestres. Selon le contenu souhaité et le niveau de compétence des stagiaires, il est facile de modifier le cours. Il est principalement fondé sur des réactions rapides et vise à fournir une formation minimale à une personne raisonnablement compétente pour qu'elle devienne rapidement qualifiée. Par lui-même, un cours de cinq jours ne sera pas suffisant pour qu'une personne devienne un bagueur entièrement compétent ou obtienne un permis. En se servant de l'expérience passée ou subséquente obtenue à un poste de baguage, le stagiaire peut cependant atteindre le niveau de compétence nécessaire.

JOUR 1 : retirer les oiseaux des filets

- 13 h Parlez de la fragilité des oiseaux et des problèmes associés au dégagement de ceux-ci des filets japonais.
- 14 h Si disponible, montrez une vidéo sur les méthodes de dégagement. Parlez des procédures d'urgence pour les oiseaux blessés.
- 15 h Utilisez des spécimens pour pratiquer les méthodes de dégagement.
- 16 h Si c'est approprié, selon l'évaluation de l'instructeur, au moins certains stagiaires peuvent commencer à retirer des oiseaux vivants.
- 17 h 30 Terminez la séance de la journée.

JOUR 2 : retirer des oiseaux des filets (suite)

- 6 h Tout le personnel installe des filets et continue à retirer des oiseaux vivants. Ceux qui ont besoin de plus de pratique avec des spécimens ne devraient pas tenter de retirer des oiseaux.
- 11 h 30 Enlevez les filets et parlez des problèmes, des solutions et des procédures pour manipuler les oiseaux stressés ou blessés.

Traiter des données

- 13 h Séance en classe, revoir le cycle de vie d'un oiseau.
- 14 h Revoir la vidéo et les transparents sur la prise de données et leur traitement. Demandez aux stagiaires de remplir des formulaires types.
- 14 h 30 À l'aide de quelques filets ouverts, l'instructeur devrait traiter totalement un oiseau. Après sa libération, donnez les détails sur chaque sujet.
- 15 h 30 Tendez d'autres filets afin que les stagiaires commencent à traiter les oiseaux.
- 17 h 30 Fin.

JOUR 3 : retirer les oiseaux des filets et traiter des données (suite)

- 6 h Tout le personnel continue à installer des filets et à retirer des oiseaux vivants. Évaluez le rendement des stagiaires.
- 11 h 30 Enlevez les filets et parlez des résultats de l'évaluation.

Déterminer l'emplacement des filets

- 13 h À l'intérieur, revoir les considérations nécessaires entourant l'emplacement des filets.
- 13 h 30 À l'aide de photos et de cartes, ou d'une installation réelle de filets, évaluez les taux de captures éventuelles à chaque emplacement de filet.
- 14 h 30 Déterminez les nouveaux emplacements de filets dans une région et évaluez la possibilité relative aux captures.
- 16 h 30 Fin.

JOUR 4 : retirer les oiseaux des filets et traiter des données (suite)

- 6 h Tout le personnel installe des filets et continue à extraire des oiseaux vivants et à traiter les captures. Évaluez le rendement des stagiaires.
- 11 h Enlevez les filets et parlez des résultats de l'évaluation.

Installer et enlever des filets

- 13 h Parlez des méthodes et décrivez-les. Montrez les nœuds les plus utilisés et les différents types de corde.
- 13 h 30 Avec le personnel d'expérience, démontrez chaque méthode.
- 14 h Demandez à chaque paire de stagiaires d'installer un filet, chacune utilisant au moins trois méthodes différentes.

Évaluer la végétation et recenser des oiseaux

- 15 h Décrivez les objectifs des évaluations et des recensements et discutez-en.
- 16 h 30 Effectuez des mesures à un seul endroit où tous les stagiaires sont présents et prennent des données. Comparez les résultats.
- 17 h Discutez des résultats et évaluez-les.
- 17 h 30 Fin.

JOUR 5 : retirer les oiseaux des filets et traiter des données (suite)

- 6 h Tout le personnel installe des filets et continue à extraire des oiseaux vivants et à traiter les captures. Évaluez le rendement des stagiaires.
- 10 h 30 Enlevez les filets et discutez des résultats de l'évaluation.
- 11 h Examen écrit.
- 12 h Fin.